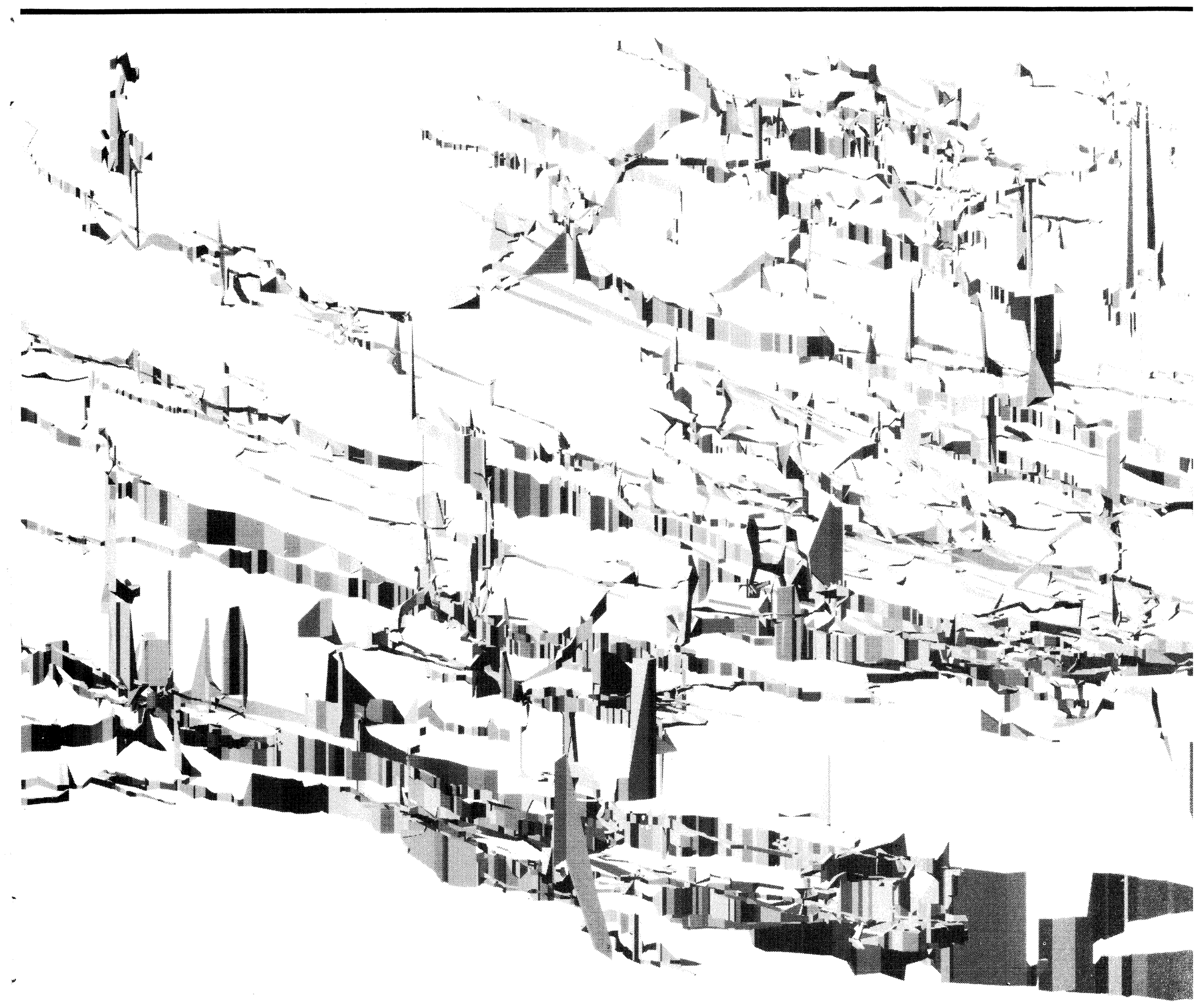
cavernes



bulletin des sections neuchâteloises
de la société suisse de spéléologie

parution semestrielle

2·1988

SCMN SVT SCVN·D TROGLOLOG

32ème année N° 2 décembre 1988

Sommaire

EDITORIAL 2

REGION DU MUERTSCHENSTOCK
Inventaire des cavités du lapiaz du Sivellen 3

CANTON DE NEUCHATEL
Grotte de l'Hôpital (M. Grünig) 13
Gouffre du Centre Espérantiste (P.-Y. Jeannin) 14
Gouffre du Bois de la Baume (E. Vogel) 15
Grottes de la Pouetta Raisse (F. Bourret, J.-P. Furer, P.-Y. Jeannin, P. Morel, E. Vogel) 16
Gouffre de la Combe Mauley (R. Hapka) 24
Gouffre de la Combe Biosse (Y. Grossenbacher) 26
Gouffre de la Cernia (E. Vogel) 27

OBSESSION 28

BIOSPELEOLOGIE
Note à propos d'ossements de microfaune découverts dans le gouffre du Grand Murin (P. Morel) 29

SCHRATTENFLUH
Une première vision d'ensemble de la région Böli - Oberschlag (R. Hapka) 30

ACTIVITES
SCMN (D. Blant) 32
SCVN-D (L. Sauterel) 34
Troglolog (V. Jeannin) 35

ABONNEMENTS ET ECHANGES
CAVERNES
Boîte postale 755
2301 La Chaux-de Fonds
CCP: 23 - 1809 - 4

ADMINISTRATION
Denis Blant

REDACTION ET MONTAGE
Denis Blant
François Bourret
Pierre-Yves Jeannin

PARUTION
Deux fois par année

PRIX
Abonnement Fr. 15.-

IMPRIMERIE
Imprimerie de la Vy, Les Verrières

IMAGE DE COUVERTURE

Vue tri-dimensionelle d'une partie du Réseau des Sieben Hengste (Toporobot, Martin Heller).

EDITORIAL

Chers lecteurs,

Il me revient l'avantage de vous présenter cet éditorial fort chargé, en tant que membre de l'équipe de rédaction, mais aussi en tant que nouvel administrateur de CAVERNES dès le 30 novembre. A ce titre, je me dois avant tout de rendre un vigoureux hommage à R.-Alain Ballmer mon prédécesseur, qui a tenu ce poste pendant de nombreuses années. Qu'il en soit ici publiquement remercié.
A peine entré dans ces nouvelles fonctions, je me permets déjà de lancer un appel à tous les lecteurs qui auraient oublié de renouveler leur abonnement 1988 (ça arrive!) pour qu'ils fassent un petit effort au plus vite, afin que nous puissions continuer à assurer une bonne gestion à notre revue. Tout le monde sait que nous ne roulons pas sur l'or, et les rappels de paiement trop nombreux finissent par coûter cher. D'ores et déjà, merci à chacun.

Vous l'avez déjà remarqué sur les deux premières pages, le graphisme de la revue change dès ce numéro, grâce à un nouveau traitement de texte. J'espère qu'il vous plaira.

Maintenant, deux informations plus "techniques" concernant les auteurs d'articles. Si vous tapez sur ordinateur, envoyez-nous directement vos articles accompagnés d'une disquette contenant votre texte, vous nous épargnerez bien du travail. Dans ce cas, n'oubliez pas de nous décrire les caractéristiques de votre système: traitement de texte utilisé, système d'exploitation (MS-DOS, MACINTOSH, etc...) et le format de votre disquette. La seconde information (qui est plutôt un rappel) concerne le délai d'envoi des manuscrits pour le prochain numéro (1-89): le 30 avril à minuit.

Nous terminerons cet éditorial par l'annonce d'un concours sur le thème de la photo spéléo humoristique. Tous les détails y relatifs sont donnés dans l'encadré ci-dessous. Bonne chance à toutes et à tous.

Denis Blant

GRAND CONCOURS PHOTO SPELEO HUMORISTIQUE

Afin de trouver quelques clichés intéressants pour ses prochaines couvertures, CAVERNES lance un grand concours photo.

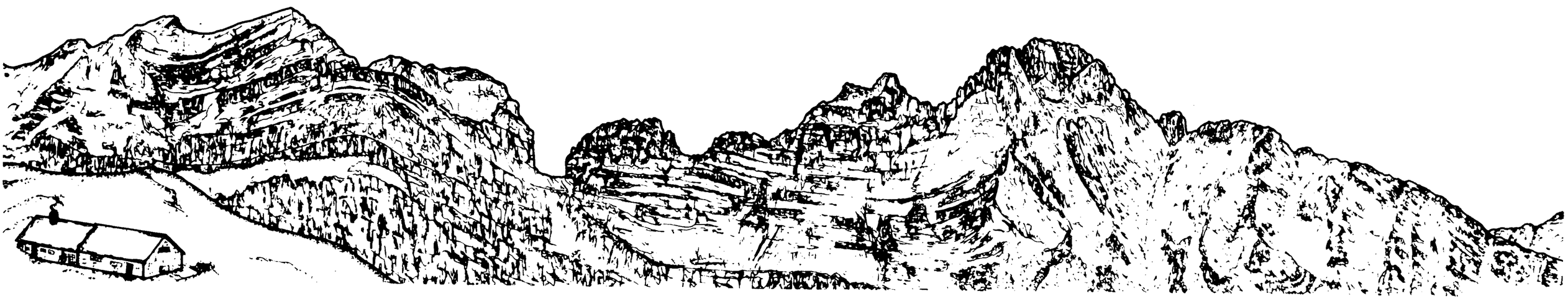
Conditions: envoyer à la rédaction des photos NOIR-BLANC de format 13 x 18 cm (sens "couché" ou "debout").

Délai: 31 octobre 1989

Les trois meilleurs envois recevront un prix sous forme de bons d'achat de Fr. 50.-, 30.- et 20.- chez SPELEMAT (A. Dudan).

Il ne vous reste donc plus qu'à fouiller vos photothèques, fonds de tiroirs,... ou vous mettre à l'ouvrage directement sur (sous) le terrain.

REGION DU MUERTSCHENSTOCK (GL)



Inventaire des cavités du lapiaz du Sivellen

par François Bourret (Troglolog)

ETA 8

COMMUNE: Obstalden (GL)

COORDONNEES: 728 485/ 213 500

ALTITUDE: 1925 mètres.

SITUATION, ACCES: Eta 8 se trouve dans la combe qui délimite le côté ouest du Schwarzchopf.
Pour l'atteindre prendre le chemin marquant le bas du lapiaz jusqu'au pied du Schwarzchopf. De là, monter dans le vallon. Celui-ci se partage en deux. Prendre celui de droite. On ne tardera pas à trouver le gouffre, le long de la faille qui suit le fond de la combe.

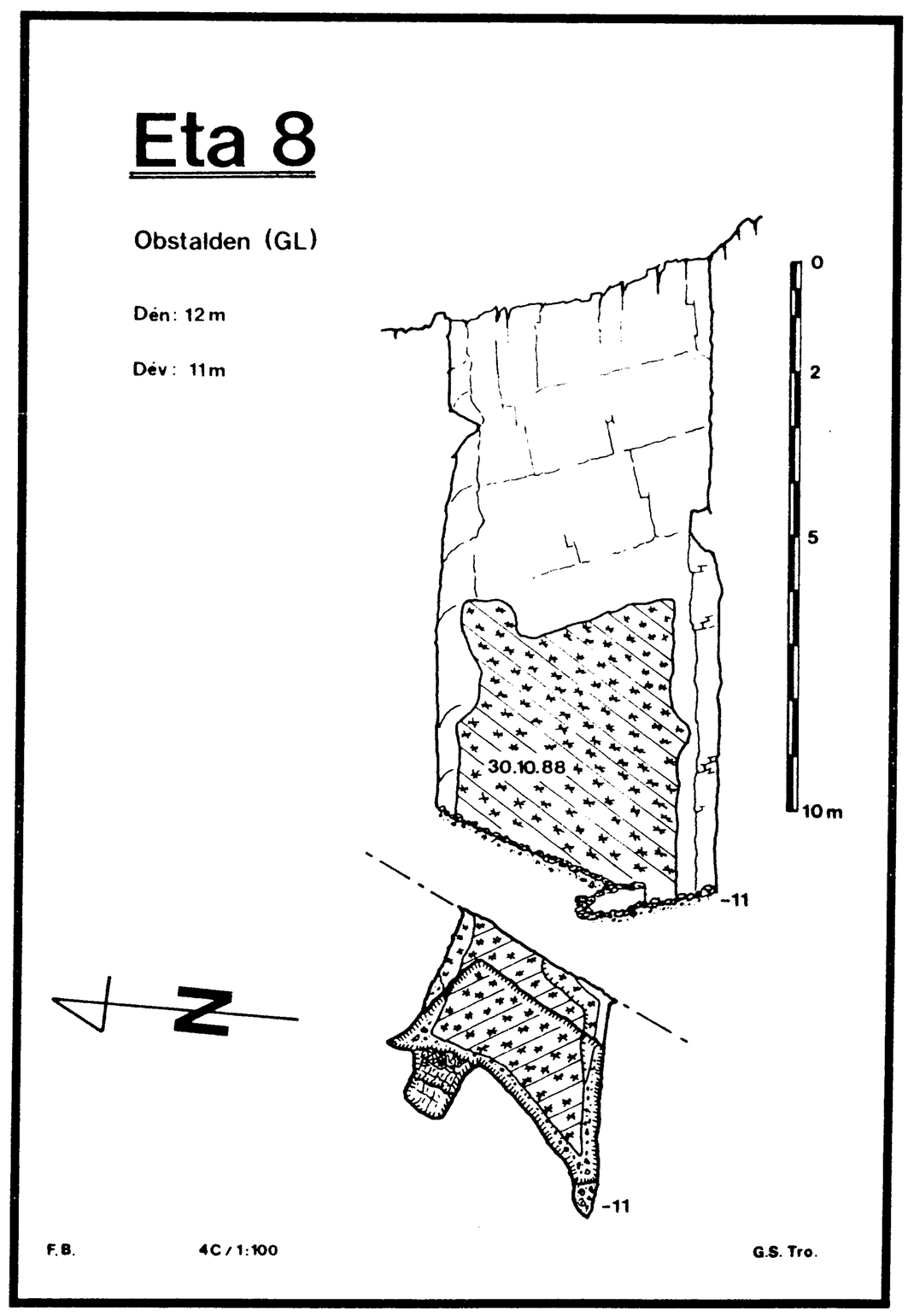
DESCRIPTION: Sur une importante faille, un petit puits d'une dizaine de mètres de profondeur s'est développé. Il faut attendre le milieu de l'automne pour pouvoir atteindre le fond du gouffre car, en été, un névé obstrue le puits aux environ de -4 mètres.

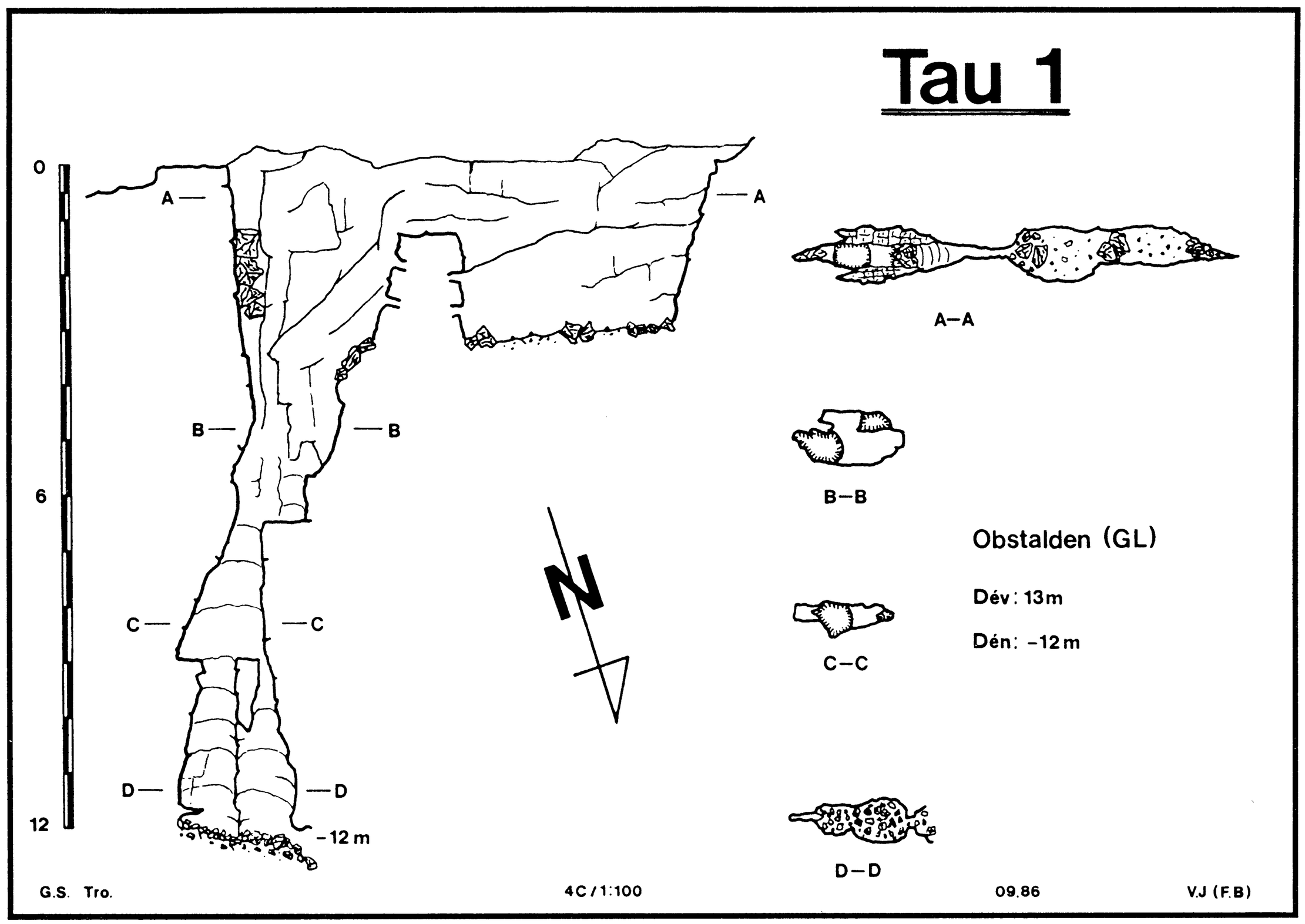
DEVELOPPEMENT: 12m

DENIVELLATION: -11m

MATERIEL: Aucun matériel n'est nécessaire pour visiter ce gouffre.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 30 octobre 1988 (F. Bourret).





TAU 1

COMMUNE: Obstalden (GL)

COORDONNEES: 728 300 / 213 080

ALTITUDE: 2055 mètres.

SITUATION: Prendre le chemin délimitant le bas du lapiaz, puis monter dans la combe permettant d'atteindre le Schwartzchopf. Arrivé à la hauteur de celui-ci, suivre la crête qui délimite le flanc ouest de la vallée jusqu'au point le plus haut (point 2071 sur la carte, coin de zone Xi - Rhô - Pi - Tau). Cette crête forme une succession de creux et de petites bosses: aller au deuxième creux après le point 2071. Là, descendre au nord-est environ 50 mètres; on y trouvera le gouffre dans une zone très fracturée.

DESCRIPTION: Le trou se développe sur une fissure de lapiaz. Il consiste en un puits se séparant en deux branches, dont l'une est obstruée à environ 3m de profond. La deuxième branche descend à -12m où elle devient trop étroite.

DEVELOPPEMENT: 13m

DENIVELLATION: -12m

MATERIEL: La descente se fait sans problème en escalade.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 20 septembre 1986 (V. Jeannin).

ETA 2

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 728 265 / 213 280

ALTITUDE: 2030 mètres.

SITUATION: Prendre le chemin délimitant le bas du lapiaz, puis monter dans la combe permettant d'atteindre le Sch warzchopf, jusqu'à la limite entre la zone Eta et Xi. A cet endroit la crête qui délimite le flanc ouest du vallon, se transforme en une large vire gazonnée. A l'extrémité nord de cette crête, au sommet de la vire gazonnée, on trouvera Eta 2.

DESCRIPTION: Le puits de 16.5m se développe sur une faille. Vers -11m, une excroissance de la paroi forme un pont. A l'est, le gouffre est délimité par un puits parallèle d'environ 5m de profond, sans communication pénétrable avec l'autre partie.

DEVELOPPEMENT: 16.5m

DENIVELLATION: -16.5m

GEOLOGIE: Calcaire du Malm, avec des alternances d'environ 20 cm de calcaire et 5cm de marne. Le pendage est faible à l'W-NW.
Le gouffre s'est développé dans une faille, de rejet visible d'environ 1.5m.

MATERIEL: La descente peut se faire en opposition.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 28 juillet 1987 (P. Deriaz, D. Spring).

ETA 5

COMMUNE: Obstalden (GL)

COORDONNEES: 728 465/ 213 415

ALTITUDE: 1965 mètres.

SITUATION, ACCES: Eta 5 se trouve dans la combe qui délimite le côté ouest du Schwarzchopf.
Pour l'atteindre prendre le chemin marquant le bas du lapiaz jusqu'au pied du Schwarzchopf. De là, monter dans le vallon. Après un premier escarpement suivi d'un replat, le gouffre s'ouvre dans le second escarpement, à une dizaine de mètres d'Eta 4.

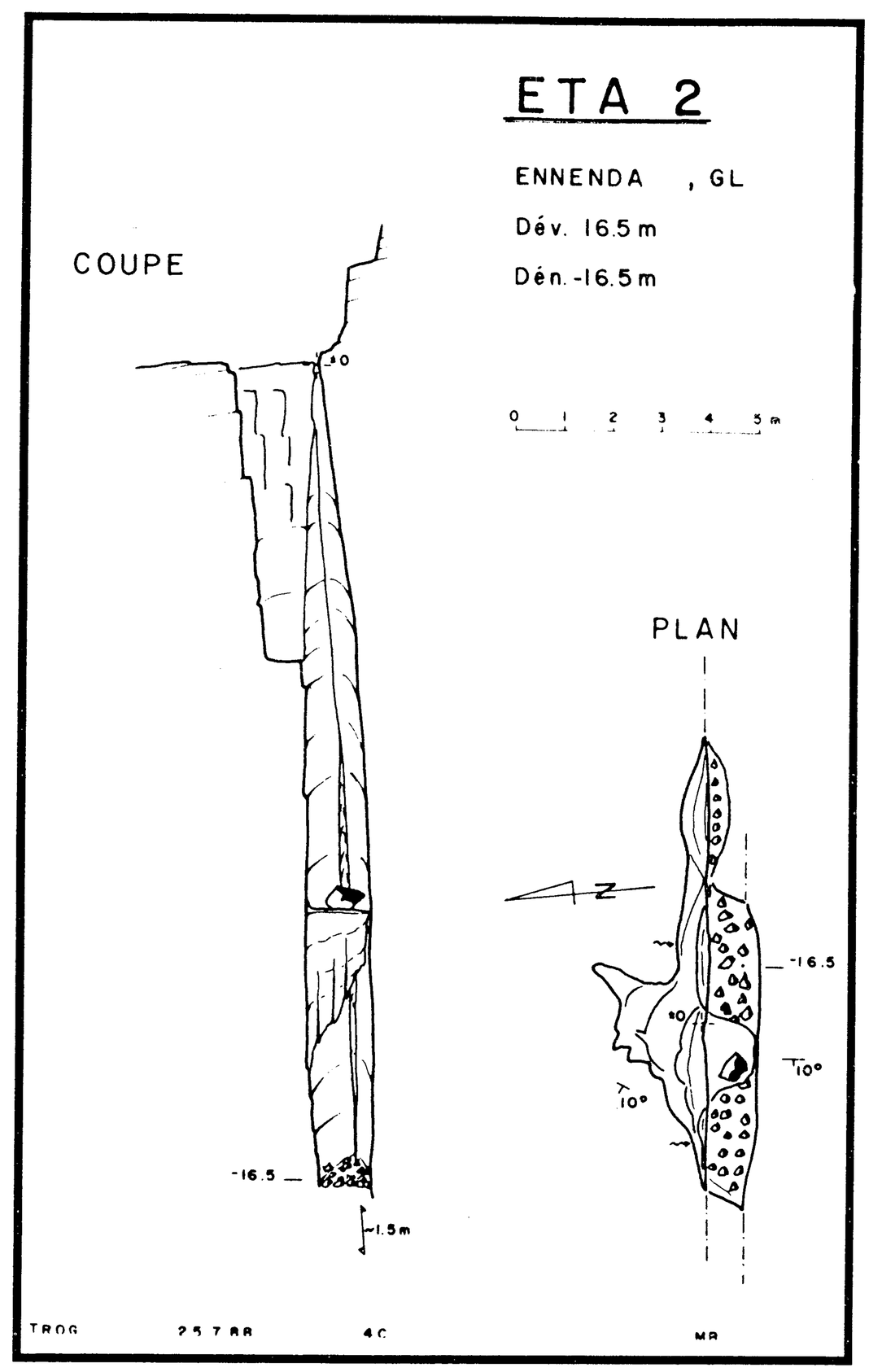
DESCRIPTION: Un puits d'une dizaine de mètres aboutit sur un gros névé (fin septembre 1986). Une deuxième entrée, plus étroite conduit au même endroit.

DEVELOPPEMENT: 18m

DENIVELLATION: -13m

MATERIEL: Une corde (ou une échelle) est nécessaire pour descendre.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 22 septembre 1986 (F. Bourret et P. Iseli).



ETA 9

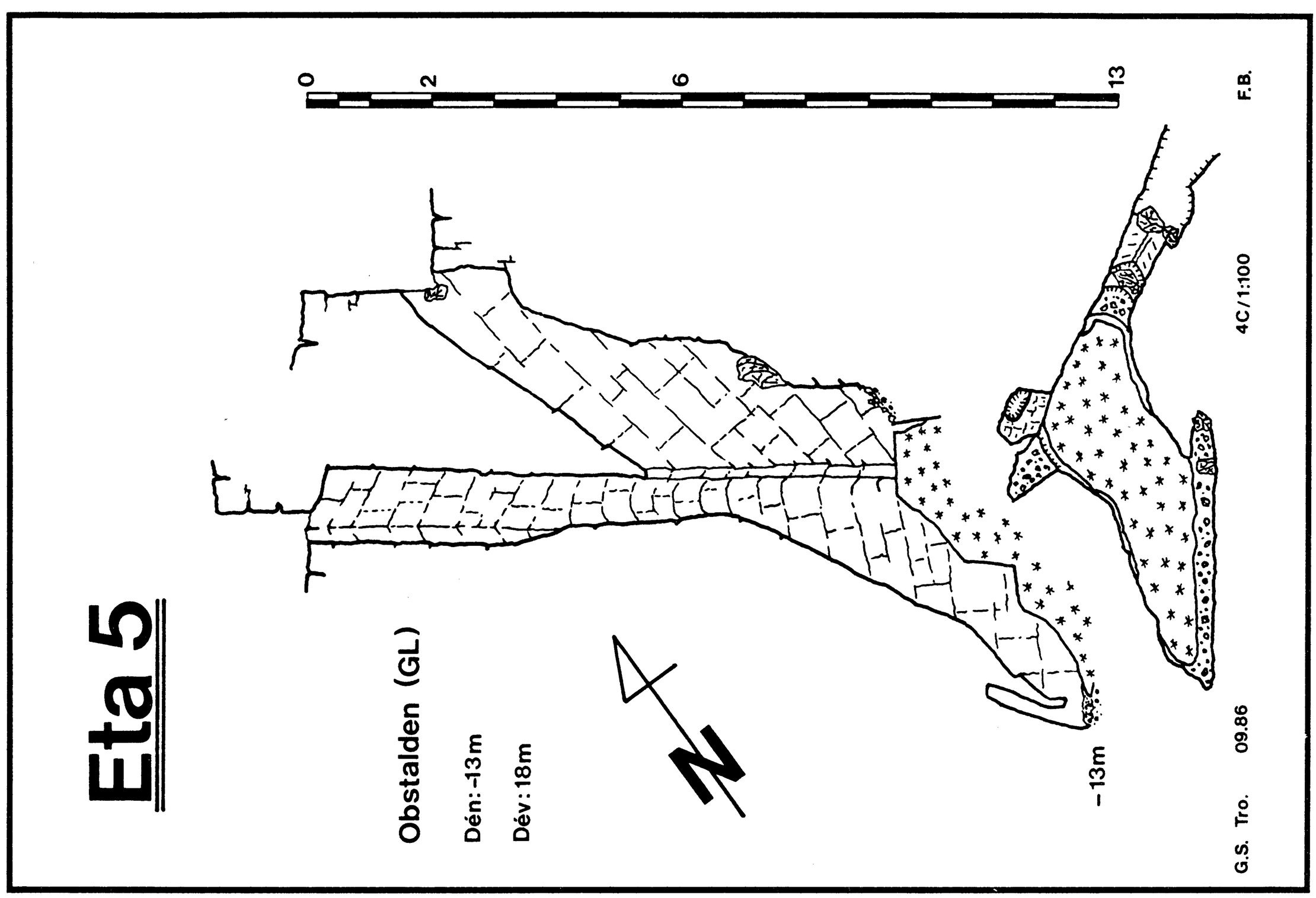
COMMUNE: Obstalden (GL)

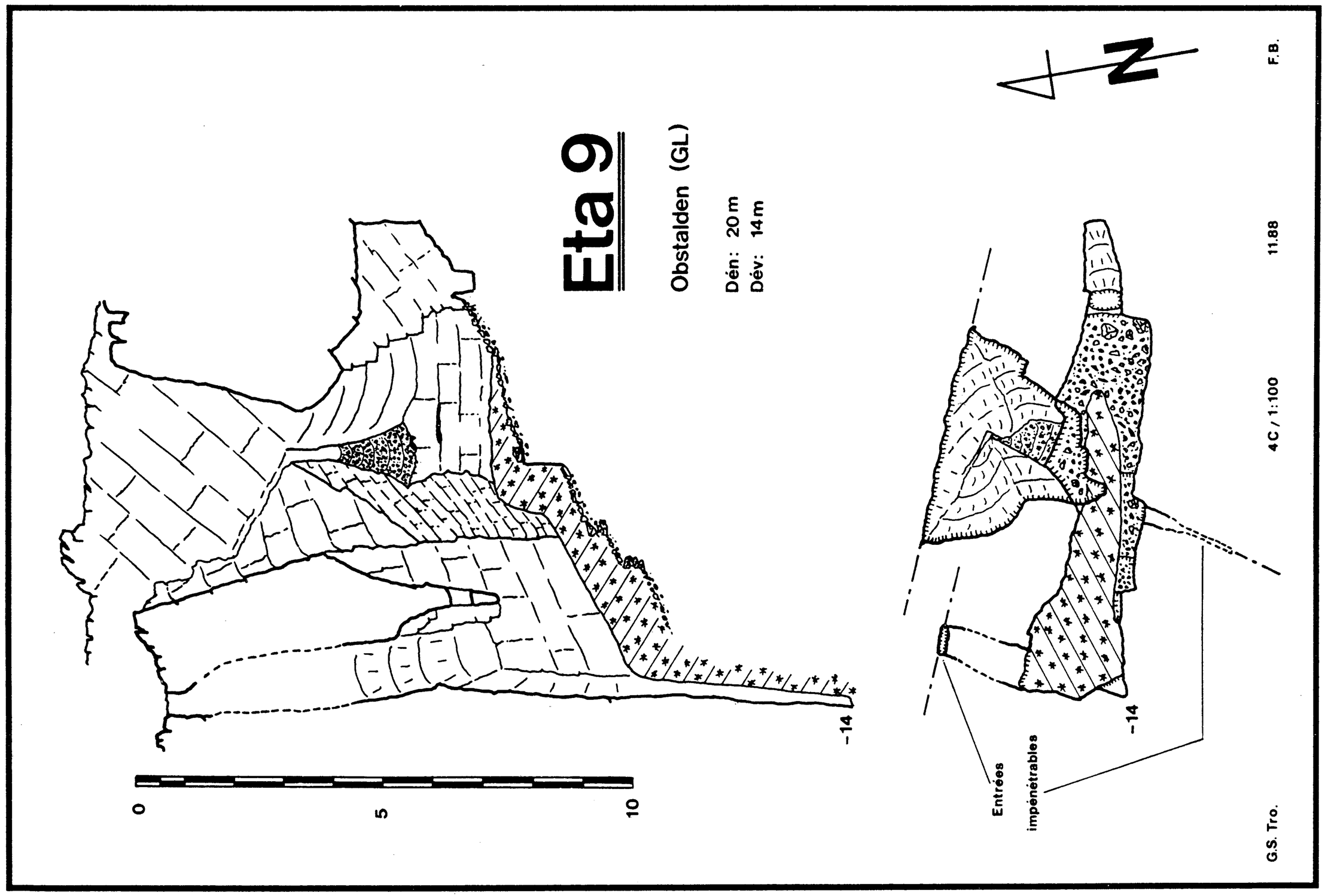
COORDONNEES: 728 590 / 213 360

ALTITUDE: 2000 mètres.

SITUATION, ACCES: Eta 9 se situe sur le lapiaz très découpé formant le Schwarzchopf.
Pour y accéder, monter jusqu'au point 1974.5 (Schwartzchopf) et longer en direction du sud, le bord de la falaise. Après 200m environ, le terrain commence à monter plus fortement et forme nettement une crête dominant le Chüetal. C'est au pied de cette crête que se trouve Eta 9, à une centaine de mètres au nord-est de Eta 11.

DESCRIPTION: Le puits d'entrée de 8m, aboutit dans une galerie inclinée vers l'ouest, dont les partie basses sont toute l'année recouverte d'un gros névé. Le point bas, qui n'est qu'un trou entre la paroi et la glace, ne se dégage qu'au milieu


Eta 5
Obstalden (GL)
Dén: -13m
Dév: 18m
0
2
6
13
-13m
4C / 1:100
F.B.
G.S. Tro.
09.86


Eta 9
Obstalden (GL)
Dén: 20 m
Dév: 14 m
0
5
10
-14
Entrées
impénétrables
-14
4C / 1:100
11.88
F.B.
G.S. Tro.

de l'automne. Au-dessus de celui-ci, une cheminée débouche, par un orifice impénétrable,à la surface. Face au puits d'entrée, un second orifice est visible, aussi impénétrable.

DEVELOPPEMENT: 20m

DENIVELLATION: -14m

MATERIEL: Le gouffre est aisément varappable.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 30 octobre 1988 (F. Bourret).

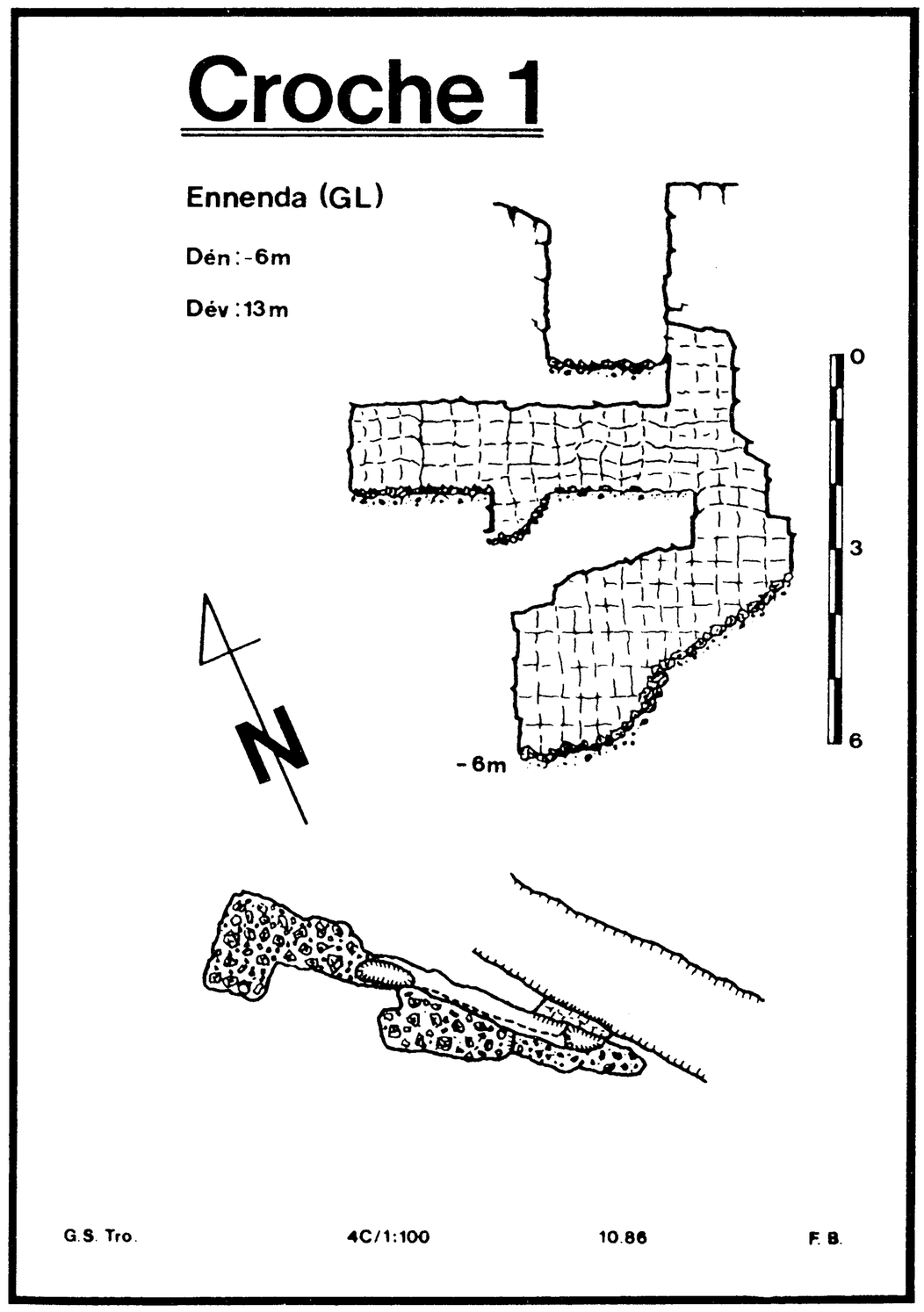
CROCHE 1

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 727 580 / 211 840

ALTITUDE: 2165 mètres.

SITUATION, ACCES: Comme Al Segno 1, le gouffre est situé dans le petit lapiaz, exposé au sud, dominant le Schilttal. Pour l'atteindre monter le sentier permettant de se rendre sur le Schilt. Arrivé sur la crête, se diriger vers le sud-ouest. Descendre (env. 100m de dénivellation) jusqu'à ce que le lapiaz forme un replat. Le gouffre se trouve 15m à l'est du cairn servant de coin des zones Al Segno-Dièse-Croche-Crescendo. L'entrée est située au raz du sol dans une petite dépression.



DESCRIPTION: Cette petite grotte possède 2 galeries qui, se terminent toutes deux par une petite chambre.

GEOLOGIE: Malm. Toute la grotte se développe sur la même fracture (N350 grades).

DEVELOPPEMENT: 13m

DENIVELLATION: -6m

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 11 octobre 1986 (F.Bourret et V.Jeannin).

AL SEGNO 1

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 727 475 / 211 850

ALTITUDE: 2215 mètres.

SITUATION, ACCES: Le gouffre est situé dans un petit lapiaz, exposé au sud, dominant le Schilttal. Monter le sentier permettant de se rendre sur le Schilt. Arrivé sur la ligne de crête, continuer tout droit, en ignorant les sentiers. D'abord le lapiaz présente une faible pente, puis celle-ci devient d'un coup très abrupte. Descendre encore une dizaine de mètres. On trouvera alors facilement l'entrée du gouffre.

DESCRIPTION: Une large ouverture (2 x 1m) au profil bien arrondi, permet de descendre un puits oblique d'une dizaine de mètres. Nous arrivons sur un pierrier fortement instable, suivi d'un ressaut dans les blocs (dangereux!). Une galerie inclinée y fait suite sur quelques mètres avant qu'un nouveau ressaut nous amène à la salle terminale. Un léger courant d'air filtre entre les cailloux du point bas de la grotte.

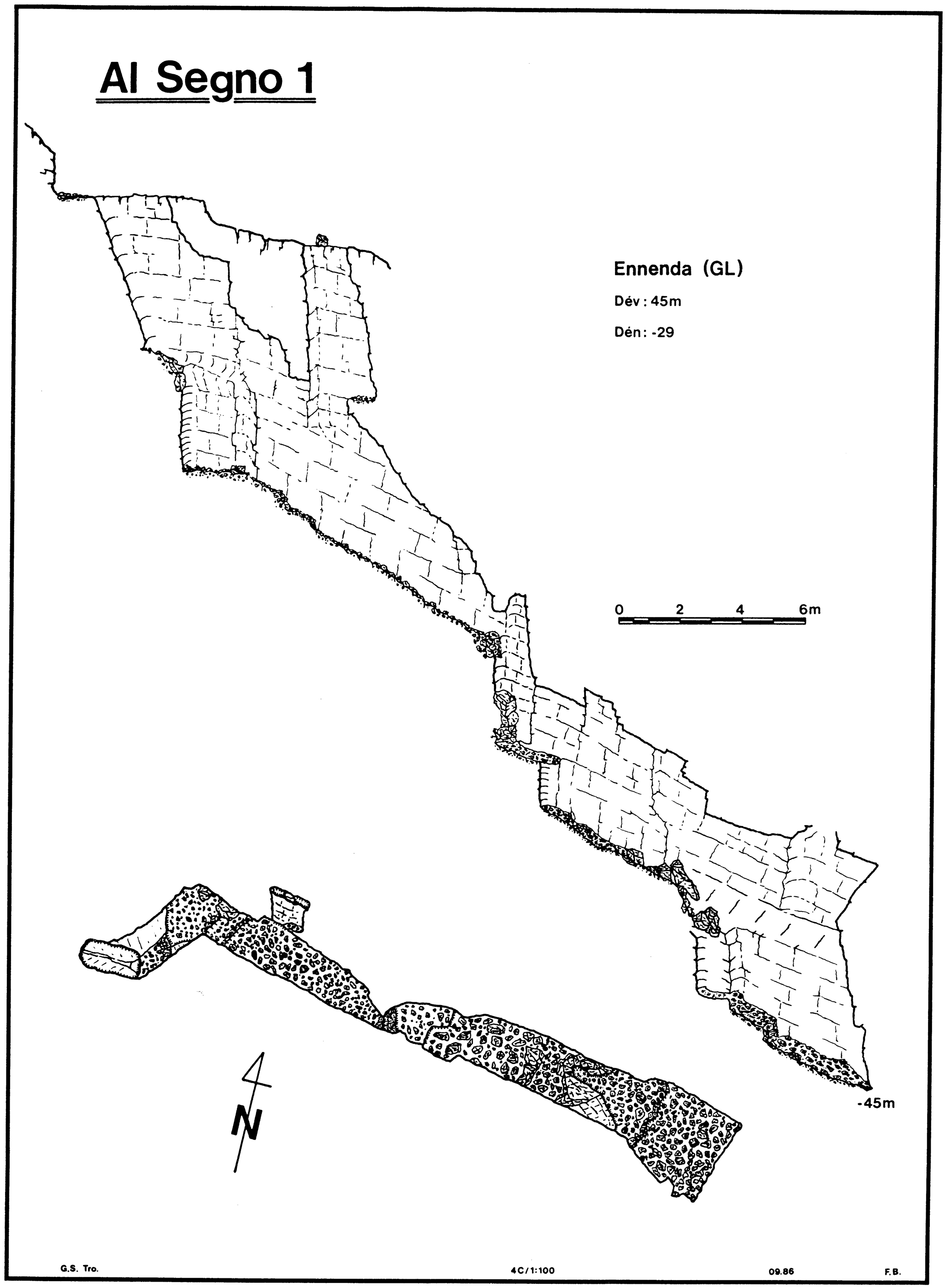
DEVELOPPEMENT: 45m

DENIVELLATION: -29m

GEOLOGIE: Malm.

BIOSPEOLOGIE: (d'après MOREL, 1987). De par sa situation, l'entrée est un piège exceptionnel. L'éboulis qui jonche la cavité a livré de nombreux squelettes d'espèces domestiques et sauvages:

Al Segno 1



Mouton ..... *Ovis aries*
Chèvre domestique ... *Capra hircus*
Bouquetin ..... *Capra ibex*
Lièvre variable ..... *Lepus timidus*

MATERIEL: Echelle de 10m. Amarrages naturels.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 9 septembre 1986 (F. Bourret et P. Iseli).

BIBLIOGRAPHIE: MOREL, Ph. (1987): Recherches ostéologiques dans le massif du Sivellen, premiers résultats. Cavernes, Neuchâtel, No 1 et 2 1986: 25-28.

AL SEGNO 2

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 727 405 / 211 865

ALTITUDE: 2235 mètres

SITUATION, ACCES: Le gouffre est situé dans un petit lapiaz, exposé au sud, dominant le Schilttal.
Monter le sentier permettant de se rendre sur le Schilt. Arrivé sur la ligne de crête, à une bifurcation de sentiers, prendre plein sud, dans le lapiaz. Après une soixantaine de mètres, on apercevra l'entrée du gouffre, de grande dimension (15 x 10m).

DESCRIPTION: Le gouffre est un simple creux d'une dizaine de mètres de profond. En été la neige et la glace le remplissent jusqu'à 3 mètres de l'entrée. Lors de la topographie, le 31 octobre 1988, il restait plus de 120 m³ de glace.

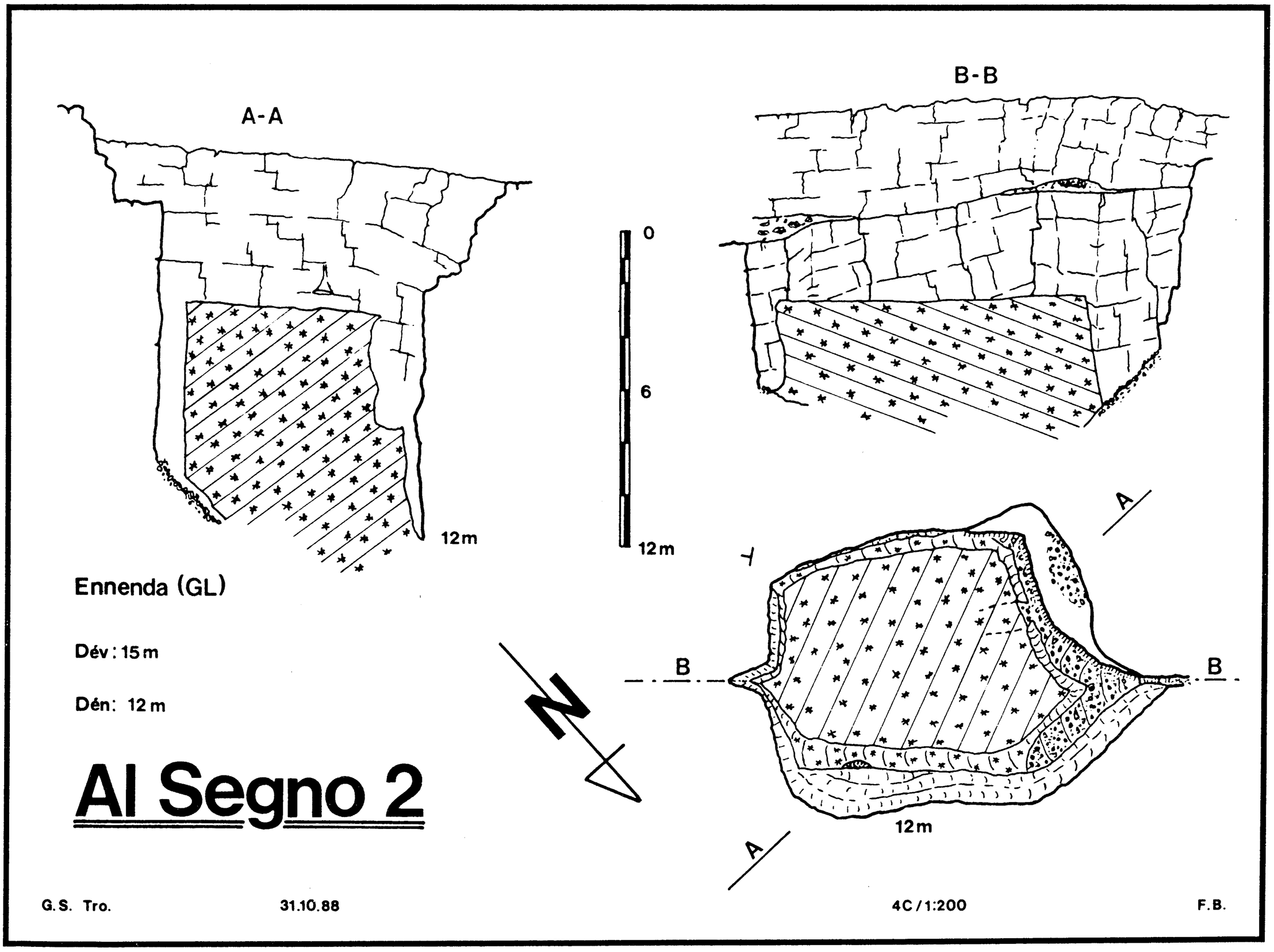
DEVELOPPEMENT: 15m

DENIVELLATION: -12m

GEOLOGIE: Le gouffre se trouve dans les calcaire du Malm, sur une faille (N145 grades) très visible sur le lapiaz.

MATERIEL: La visite se fait en varappe.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 31 octobre 1988 (F. Bourret).



MU 3

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 728 270 / 213370

ALTITUDE: 1890 mètres.

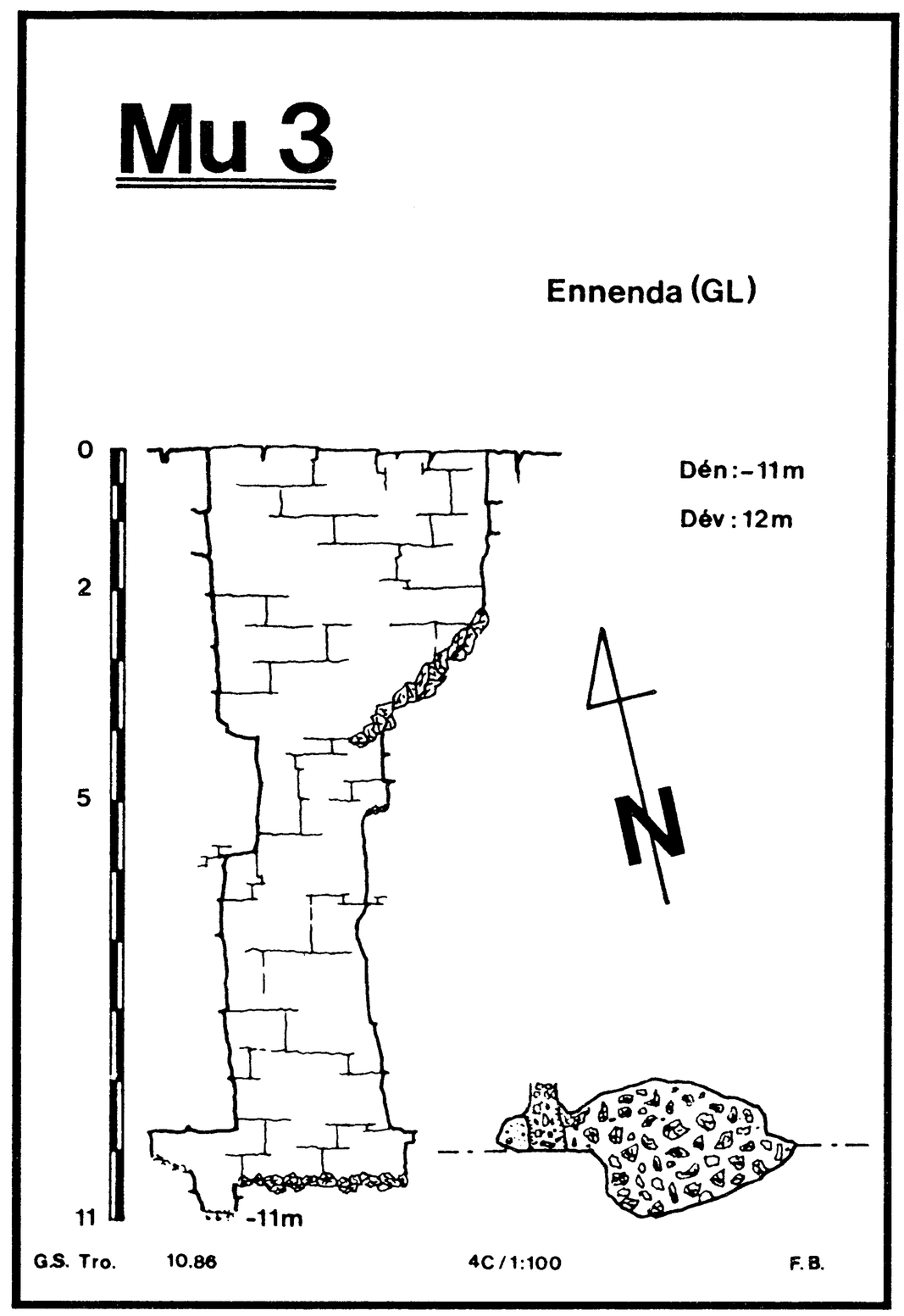
SITUATION, ACCES: Prendre le chemin délimitant le bas du lapiaz, puis monter dans la combe permettant d'atteindre le Schwarzchopf. Une fois à l'altitude de celui-ci, prendre à droite (à l'ouest). On se trouve alors sur une large vire herbeuse. Le gouffre s'ouvre dans la partie inférieure de la vire, près de la falaise, dans une zone de lapiaz.

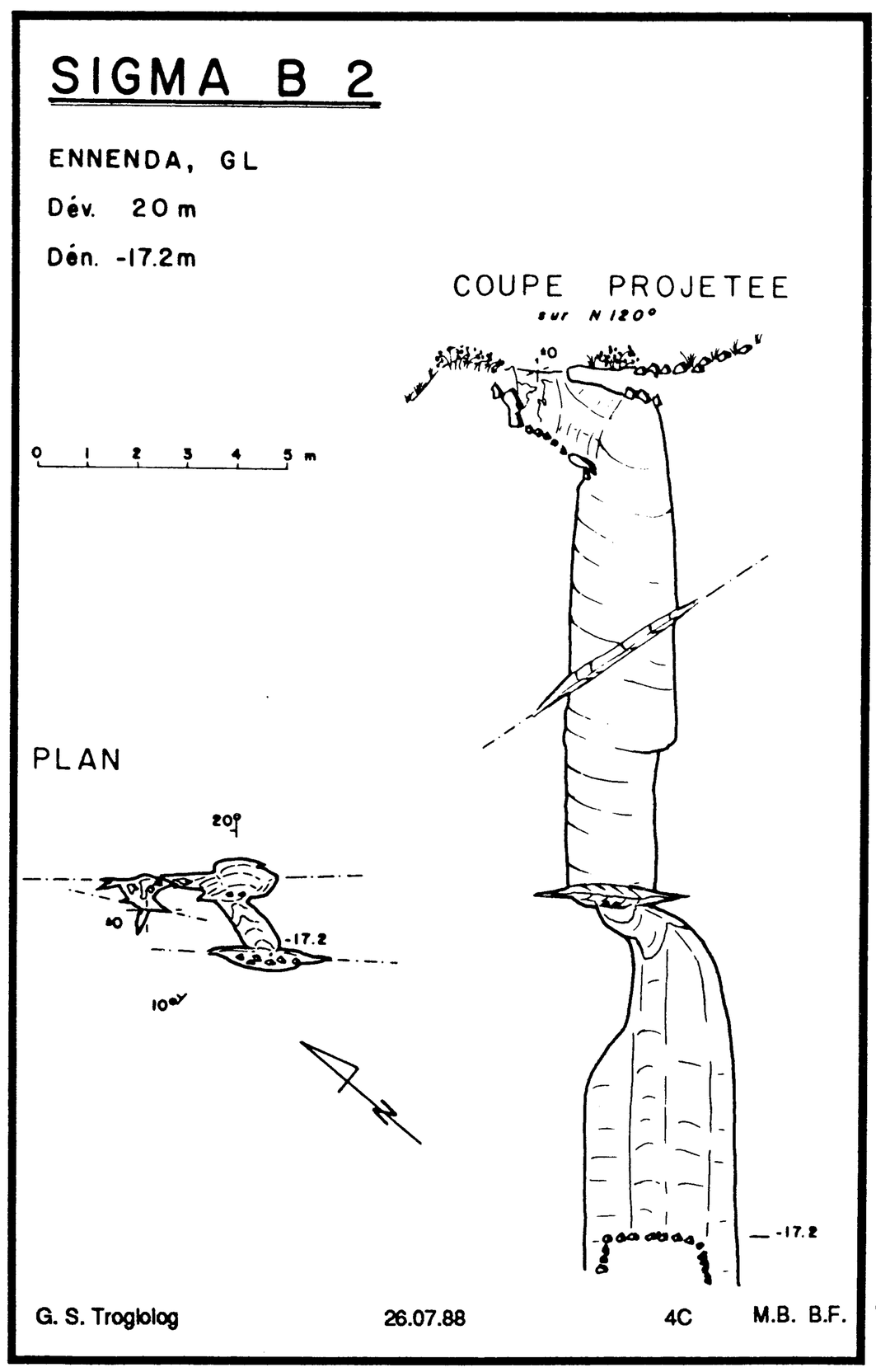
DESCRIPTION: Puits de 11m, creusé aux dépens d'une fracture (N120 grades) parallèle et non loin d'une falaise.

DEVELOPPEMENT: 12m

DENIVELLATION: -11m

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 12 octobre 1986 (F. Bourret et V. Meia).





SIGMA/B 2

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 728 095 / 213 320

ALTITUDE: 1990 mètres.

SITUATION: Depuis le point coté 2020 (coin de zone Phi - Sigma/A - Sigma/B) partir au nord-est sur 100m environ. Le gouffre s'ouvre à la base de la pente herbeuse, au bord de la falaise surplombant la zone Nu/A, à quelques mètres du gouffre Sigma/B 1.

DESCRIPTION: L'entrée, assez ébouleuse, mène, par un passage étroit, à un puits sur faille. A la base de celui-ci, un joint de stratification élargi, nous permet de descendre un second puits développé aussi sur une fracture. Le fond est colmaté par les cailloux.

DEVELOPPEMENT: 20m

DENIVELLATION: -17m

GEOLOGIE: Calcaire du Malm, avec des alternances d'environ 20 cm de calcaire et 5cm de marne. Le pendage est

de 10 à 20 degrés au N-NW.

MATERIEL: Une corde de 20m, 2 sangles, 2 déviations. La remontée peut aisément se faire en oppo.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 26 juillet 1988 (M. Borreguero, J-P. Furer).

ETA 12

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 728 285 / 213 320

ALTITUDE: 2015 mètres.

SITUATION, ACCES: Prendre le chemin délimitant le bas du lapiaz, puis monter dans la combe permettant d'atteindre le Schwarzchopf. Arrivé à la hauteur de celui-ci, prendre à l'ouest, la large vire gazonnée. Le gouffre s'ouvre sur la ligne séparant les zones Eta et Mu, à un endroit où une petite barre rocheuse de 1 mètre de haut, affleure.

DESCRIPTION: Puits lenticulaire sur faille, suivi d'une étroite fissure.

DEVELOPPEMENT: 10m

DENIVELLATION: -8.5m

GEOLOGIE: Calcaire du Malm avec des alternances de 20 cm de calcaires / 5 cm de marne.
Le pendage est faible, inversé par une faille à rotation (voir le plan).

MATERIEL: Corde de 10m et 2 coinceurs. Faisable aussi en oppo (glissant).

BIBLIOGRAPHIE: MOREL, Ph. (1987): Recherches ostéologiques dans le massif du Sivellen, premiers résultats. Cavernes, Neuchâtel, No 1 et 2 1986 25-28.

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 28 juillet 1987 (D. Spring, P. Deriaz, F. Bourret).

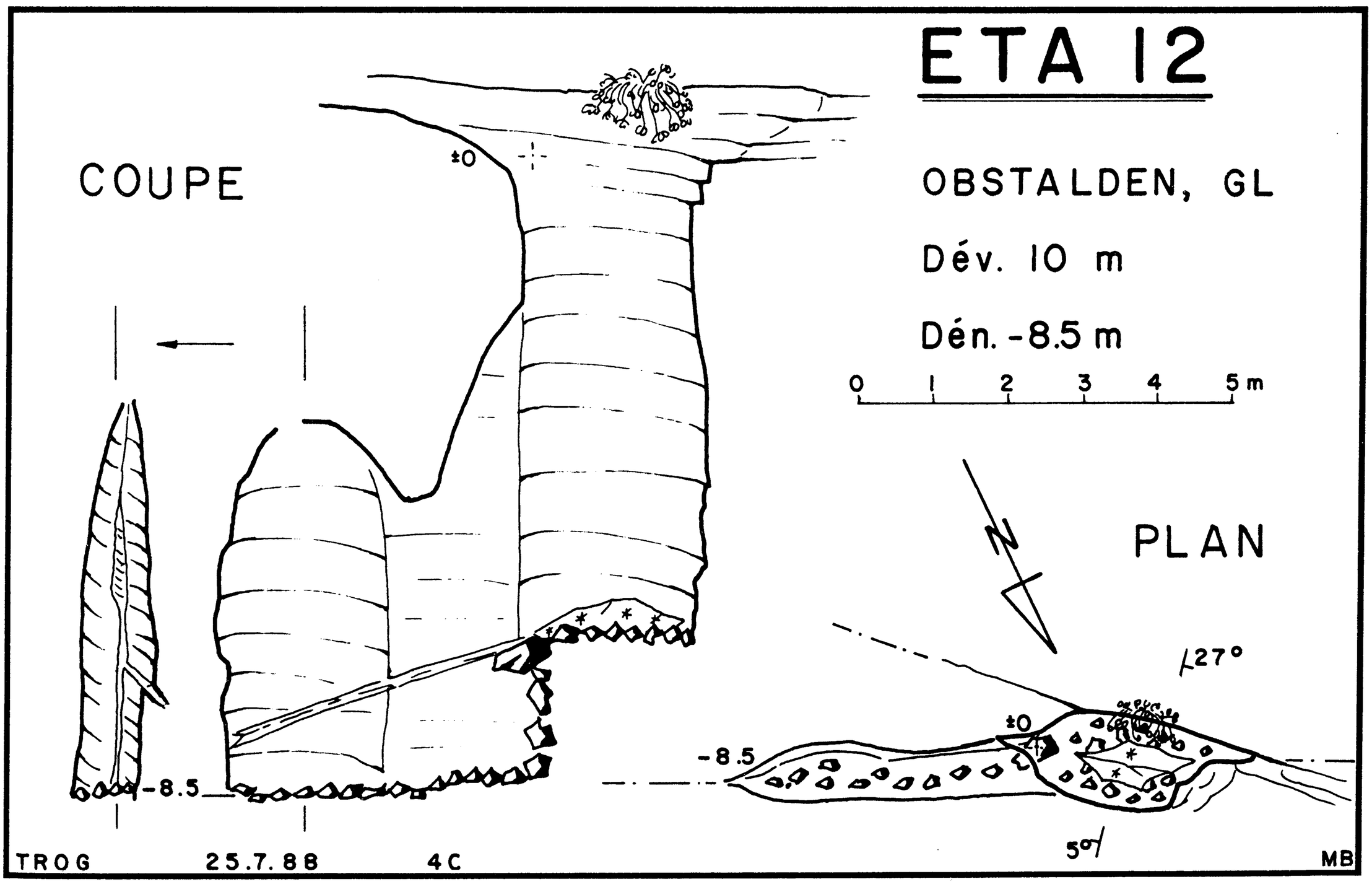
TILDA 1

COMMUNE: Ennenda (GL)

COORDONNEES: 727 460 / 213 380

ALTITUDE: 1920 mètres.

SITUATION, ACCES: Tilda 1 se trouve dans la pente



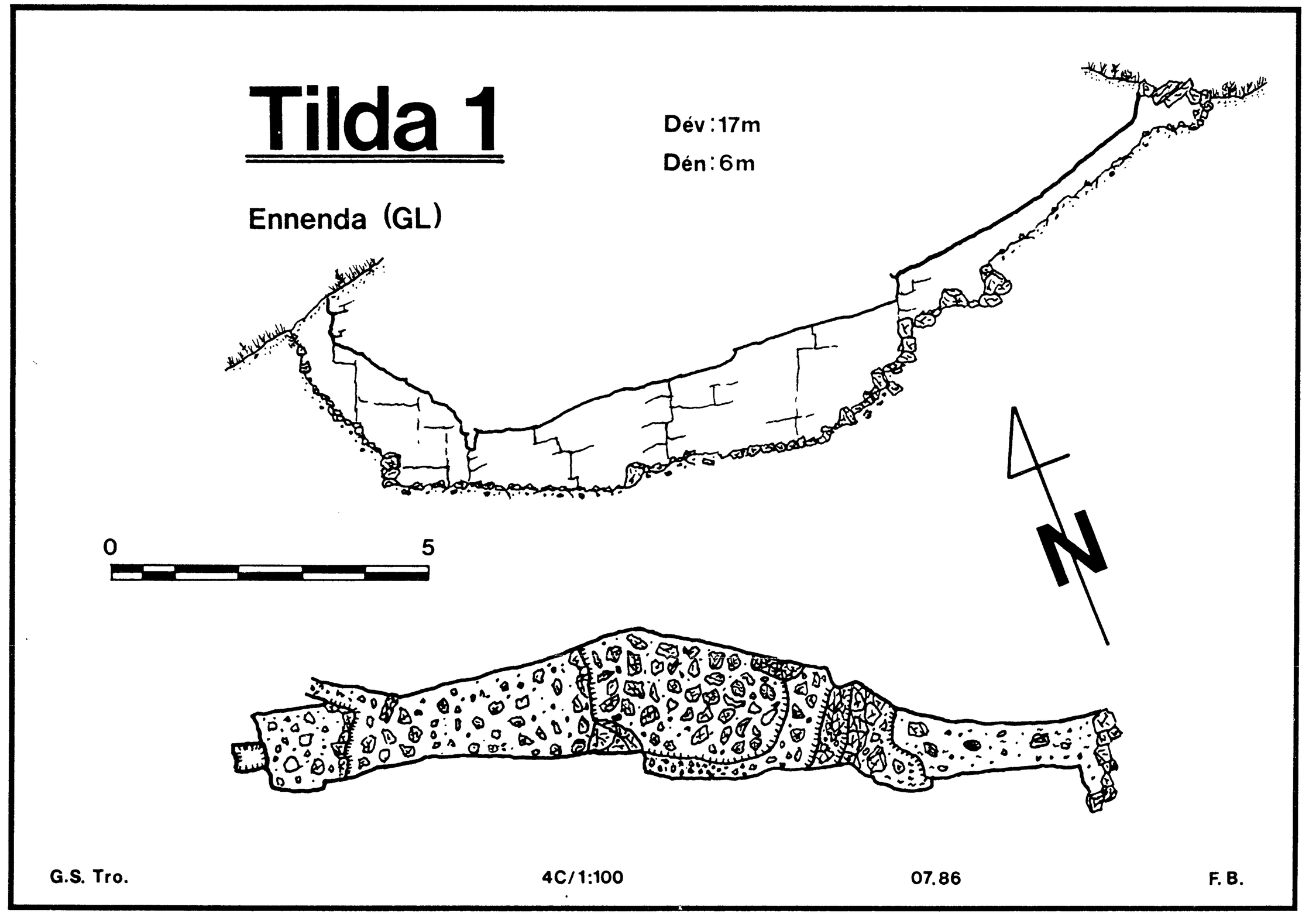
herbeuse, au-dessus des sources, au pied du Färistock.
Pour l'atteindre, on prend le chemin du bas du lapiaz, jusqu'aux sources. Puis, on monte (environ 80m), dans l'herbe et les rhododendrons, en direction du sud-est. L'entrée s'ouvre dans un affleurement de roche en place, au-dessus d'une petite combe, à peine marquée.

DESCRIPTION: Une galerie basse et descendante aboutit dans une petite salle. Au fond, un petit boyau fortement montant se termine sur un éboulis, qui laisse filtrer un peu de lumière du jour.

DEVELOPPEMENT: 17m

DENIVELLATION: 6m (-2m; +4m)

EXPLORATION: G.S. Troglolog, le 16 juillet 1986 (F.Bourret et V.Jeannin).



CANTON DE NEUCHATEL

Le Gouffre de l'Hôpital

par M. Grünig (SCMN)

COMMUNE: La Chaux-de-Fonds, NE

COORDONNEES: 553 900 / 218 182

ALTITUDE: 1027 m.

CARTE: 1124 Les Bois

SITUATION, ACCES: Dans l'angle intérieur ouest des futurs bâtiments (centre opératoire protégé ou COP) de l'hôpital de la Ville; en-dessous de la fosse de neutralisation.

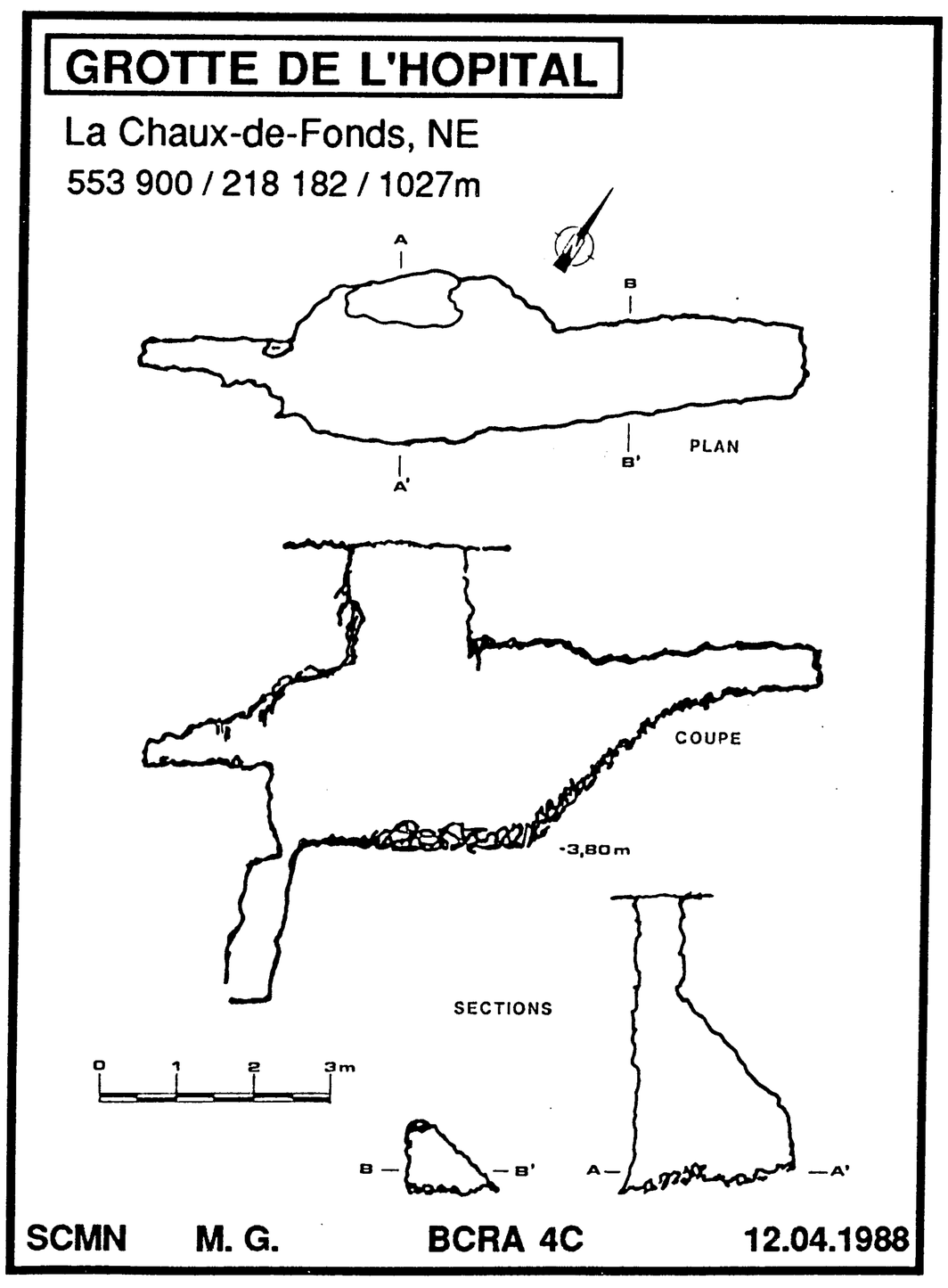
DESCRIPTION: Accès par un petit puits de 3,8 m qui aboutit dans une petite salle rectangulaire d'où partent deux couloirs, l'un en direction du nord-est et l'autre, en direction du sud-ouest. Dans la partie ouest de la salle, un petit puits impénétrable de 2 m termine la cavité.
Quelques concrétions ornent le puits d'entrée de la grotte. Ces stalactites sont vivantes et il y a quelques suintements dans la partie nord de la cavité. Les parois de cette partie sont, en général, couvertes d'une couche (environ 5 cm) de marne brune et collante. Les parois inclinées du sud sont propres et quelques traces d'érosion sont visibles.
Avant les travaux, cette cavité était située sous environ 13 m de terre et de pierres. Elle semble se développer sur une faille et est légèrement remplie de matériaux venant du dessus.

DEVELOPPEMENT: 14 m.

DENIVELLATION: -5,8 m.

GEOLOGIE: Kimméridgien.

HISTORIQUE: La cavité a été découverte lors des travaux de terrassement pour le COP. Elle nous fut signalée le 12 avril 1988 par le bureau Hermann Hess. Ce même jour, nous la visitons et la topographions. La grotte sera sûrement remplie de béton léger car elle paraît affaiblir les fondations des bâtiments.



Le Gouffre du Centre Espérantiste

par Pierre-Yves Jeannin (Troglolog)

COMMUNE: La Chaux-de-Fonds, NE

COORDONNEES: 552 345 / 216 485

ALTITUDE: 1055 m.

CARTE: 1144 Val de Ruz

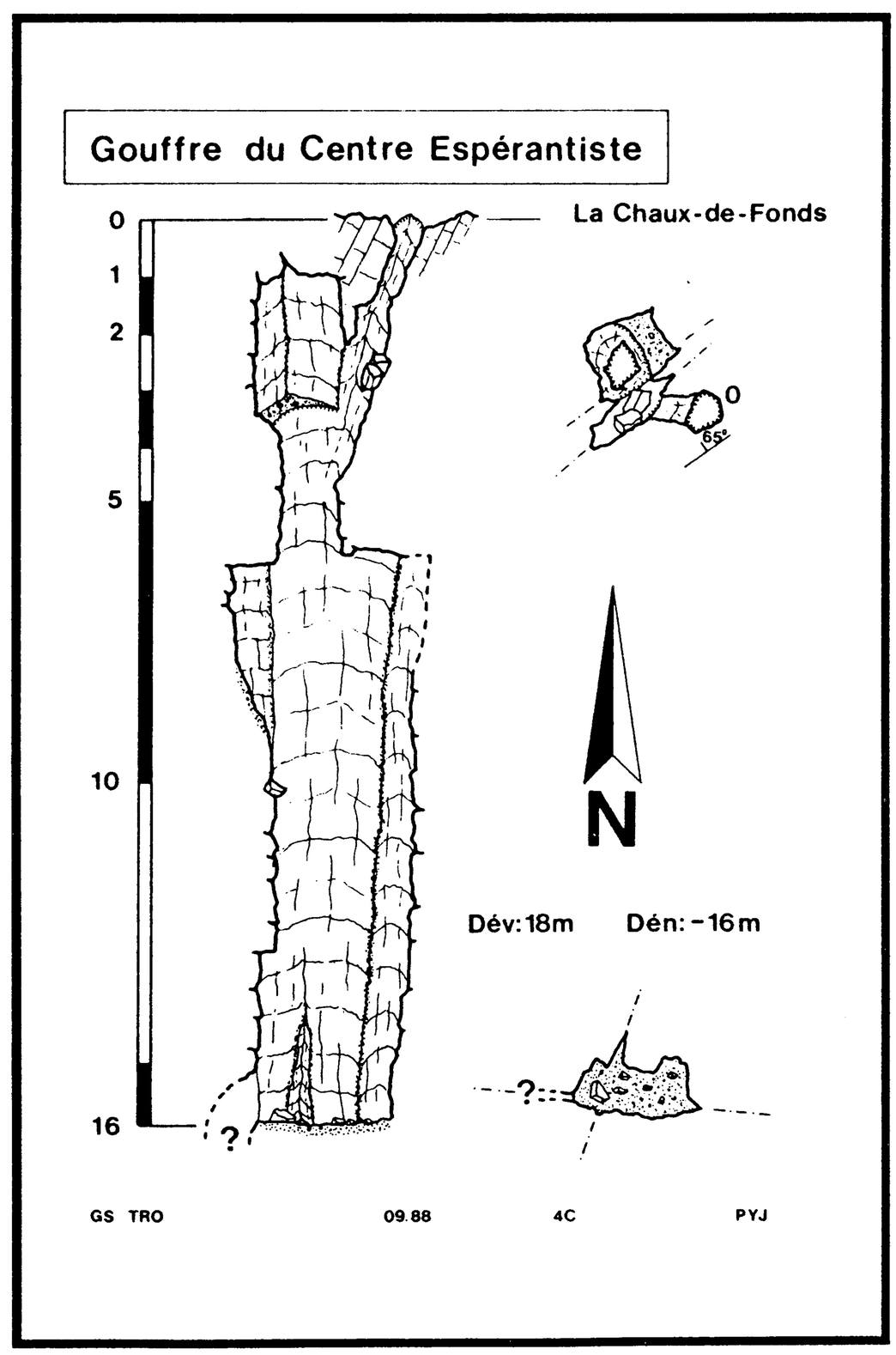
SITUATION, ACCES: Le gouffre se situe au rez-de-chaussée d'une maison actuellement en construction; il devrait par la suite se trouver dans un local de recueillement du futur Centre Espérantiste.
Ce petit immeuble est situé à la rue des Cheminots No 26.
L'architecte s'occupant des travaux a décidé de laisser un accès possible au gouffre.

DESCRIPTION: Petit orifice (0.7 X 0.6m) vertical débouchant, après un tronçon étroit ,sur de gros blocs instables. A -3m une margelle sur la droite domine un tronçon étroit (diam. = 0.8m) qui s'élargit à -6m. Le fond du puits est formé de blocs et de limons. A l'ouest une étroite fissure laisse descendre les cailloux qu'on y lance encore sur plusieurs mètres. Pas de courant d'air perceptible (26.09.88).

MORPHOLOGIE, GEOLOGIE: Le gouffre se développe sur deux fractures subverticales de direction N018° et N95° Le pendage des couches est ici 325/65°, recoupé par un clivage subhorizontal. Les fissures sont ouvertes, particulièrement celle orientée N018°. La cavité s'ouvre dans le Séquanien supérieur.

CLIMATOLOGIE: La température à la base du puits atteignait 8.1°C.

HISTORIQUE: Des études ont été entreprises conjointement, par le sevice fédéral de la Santé section Radioactivité et le Centre d'Hydrogéologie de Neuchâtel (CHYN) sur la présence de Radon (Rn222) dans la région chaux-de-fonnière. M. Berger, employé communal et architecte du chantier nous conduisit à ce gouffre. Notre but était d'y mesurer le Radon et d'y faire quelques observations. Afin de permettre à nos collègues non spéléo de se faire une idée du gouffre, nous sommes descendus avec une mini caméra vidéo qui leur permettait de suivre cette exploration en direct depuis la surface.
C'est à cette occasion que M. Berger nous a fait part de son voeu de ne pas fermer irrémédiablement l'accès à ce gouffre, qu'il considère, à juste titre, comme un élément à part entière de notre patrimoine naturel.



Gouffre du Bois de la Baume

par Eric Vogel (Troglolog)

COMMUNE: Boveresse, Neuchâtel.

COORDONNEES: 533 470 / 199 475

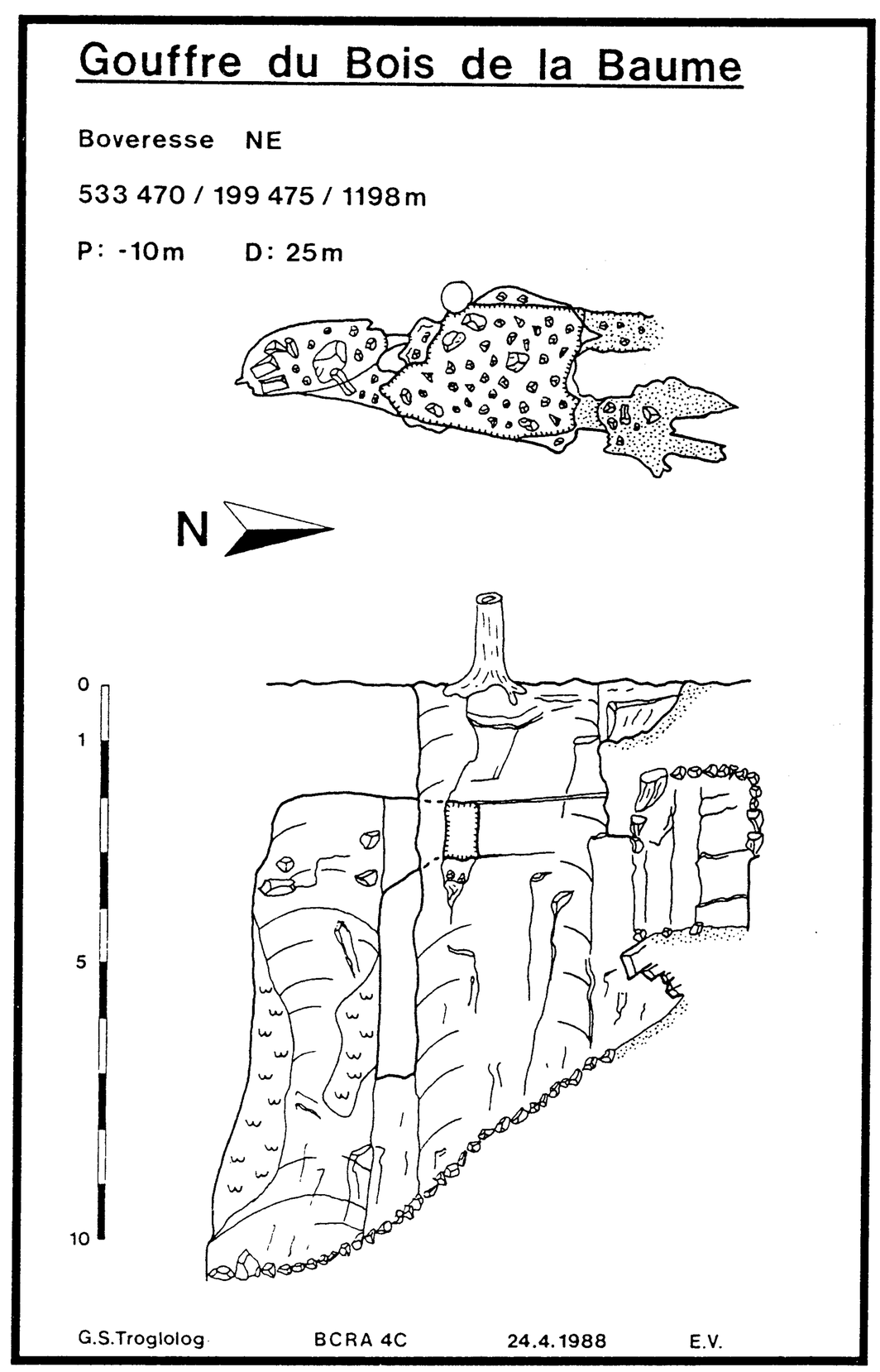
ALTITUDE: 1198 m.

SITUATION: Sur le chemin de la Petite Charbonnière qui mène aux Fontenettes, au moment où l'on débouche dans un pâturage; y descendre plein sud. Le gouffre se situe dans la forêt, à 40 m de la lisière. Le gouffre est entouré d'un beau mur de pierres sèches carré.

DESCRIPTION: Le puits d'entrée, de 8 m de profond, a une section plus ou moins rectangulaire de 3 m sur 2,3 m. Le fond est constitué d'un éboulis en pente mélangé à de la vieille ferraille et à des ossements. En descendant l'éboulis, on arrive à la base d'une cheminée elliptique haute de 8 m. Son sommet communique avec une niche dans le puits, mais le passage est impénétrable. Il y a deux coulées de calcite en phase de dissolution sur les parois. De l'autre côté du puits, une petite escalade mène à une petite salle au sol terreux. Le plafond est constitué d'un mélange de blocs et de terre. Le fond du puits est encombré par un névé jusqu'à la fin du printemps.

DEVELOPPEMENT: 25 m.

DENIVELLATION: -10 m.



Les grottes de la Pouetta Raisse

par F. Bourret, J.-P. Furer, P.-Y. Jeannin, P. Morel, E. Vogel

1. Introduction

Depuis de nombreuses années, les grottes de la Pouetta Raisse sont un objet de discussion pour les spéléologues de la région, car dans l'Inventaire du canton de Neuchâtel (GIGON, 1976, 178-179), leurs coordonnées sont assez approximatives et leurs descriptions ne correspondent pas à la réalité. Un jour, deux spéléologues neuchâtelois de clubs différents se promènent ensemble, désireux de confronter sur le terrain une vision complètement différente qu'ils avaient d'une grotte qui aurait dû être unique. Ils mettent en commun leurs connaissances (chacun connaissant deux grottes) et rapidement, se retrouvent avec trois grottes sur les bras...

Une fois ce fait établi, on comprend mieux ce qui s'est passé dans l'ouvrage de R.Gigon: l'accès et les descriptions correspondent bien à la grotte de la Pouetta Raisse (la plus grande des trois) et à la grotte N°1 du Sentier de la Pouetta Raisse (la petite). Mais par contre la mention des fouilles de J.-P. Jéquier, elle, se rapporte certainement à la grotte N°2 du Sentier de la Pouetta Raisse (la moyenne) et pour la phrase se rapportant aux nombreux restes de chats à la grotte de la Pouetta Raisse (la grande).

Il est probable que tout ce mélange soit dû à la proximité de la grotte de la Pouetta Raisse et de la grotte N°2 du Sentier de la Pouetta Raisse qui ont pour ainsi dire les mêmes coordonnées, puisqu'elles se trouvent respectivement au pied et au-dessus du même banc rocheux.
Pour éclaircir ces problèmes, nous avons décidé de refaire les topographies et les fiches d'archives et de recalculer les coordonnées plus précises à partir des topographies de surface.

Nous avons aussi modifié l'orthographe de Pouetta (nous avons rajouté un "t") pour être conforme aux indications portées sur le plan d'ensemble et la Carte Nationale de la Suisse.

2. Grotte de la Pouetta Raisse

COMMUNE: Fleurier, NE

COORDONNEES: 536 570 / 193 585

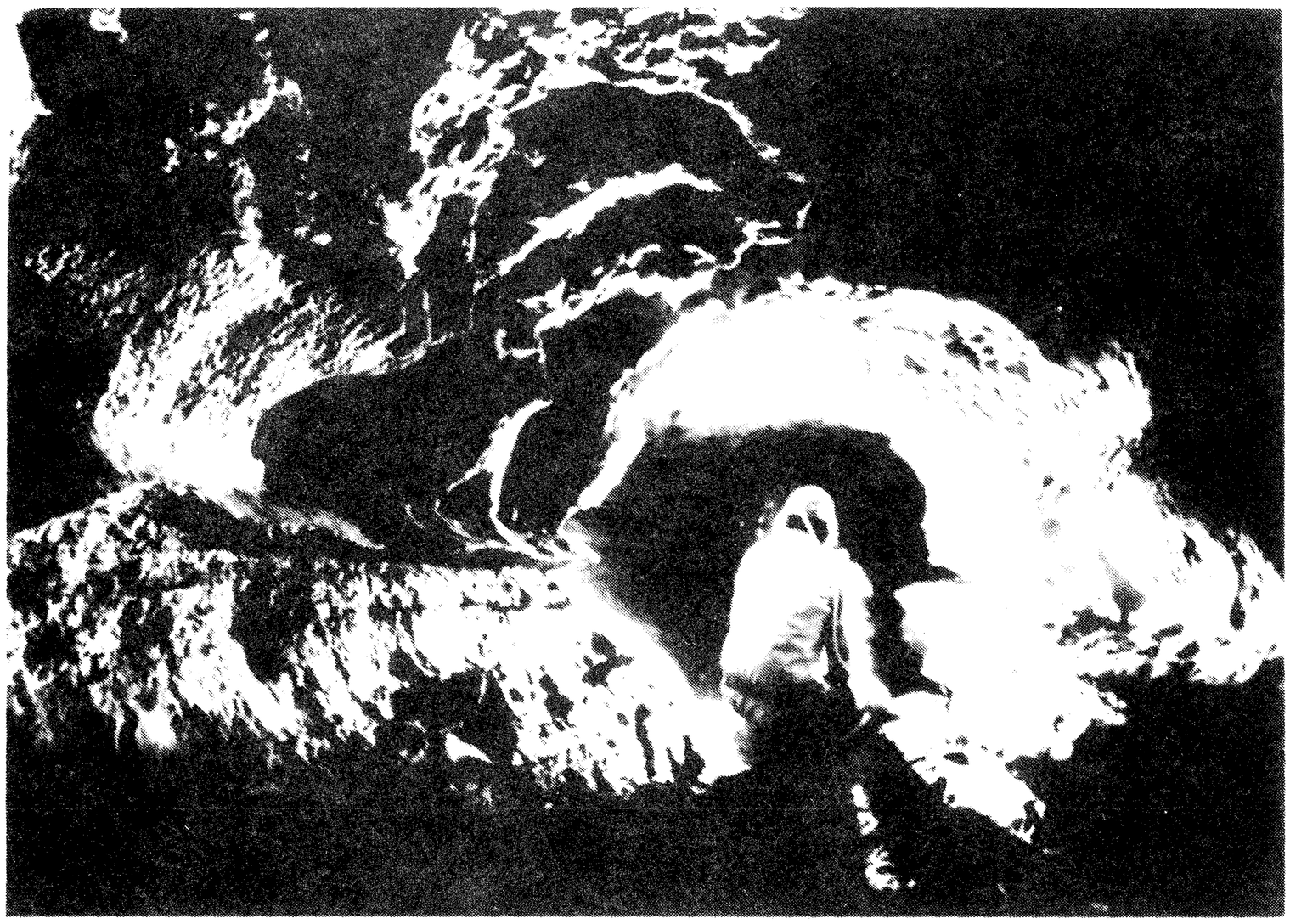
ALTITUDE: 955 mètres.

CARTE: 1183 - Grandson.

SITUATION, ACCES: la cavité est située en aval de la cluse inférieure de la Pouetta Raisse, sur la rive droite.
A la sortie de Môtiers, à l'orée de la forêt, prendre le chemin carrossable qui suit le cours du ruisseau du Breuil (Gorges de la Pouetta Raisse). Le continuer, environ 100m depuis l'endroit où il se transforme en sentier. Une sente, mal marquée, s'en détache en descendant doucement vers la rivière. Une fois celle-ci traversée, monter droit dans la pente, jusqu'au pied de la falaise. On se trouve alors devant la grotte...

Cette grotte se trouve à moins de vingt mètres de la grotte No 2 du Chemin de la Pouetta Raisse, mais un petit banc rocheux difficile à escalader les sépare.

DESCRIPTION: Le porche est très joli, il a environ 3m de large et 2m de haut. On voit très bien les strates que l'on va suivre tout le long de la cavité.
A 15m de l'entrée, on se trouve dans la position la plus courante de la grotte: à quatre pattes. Cela permet de détailler le sol à souhait: calcite et mondmilch. Une multitude de petits gours plein d'eau agrémentent la progression. A 55 m, on peut se redresser dans une cheminée sur une faille inclinée à 75 grades, haute de 7m. Dans le haut de la cheminée une galerie horizontale devient impénétrable après 2m.
La suite de la galerie principale se passe à plat ventre, ce qui fait beaucoup apprécier le mondmilch et les gours. Heureusement, 20m plus loin, la galerie s'agrandit brusquement: elle



Grotte de la pouetta Raisse
(photo Rémy Wenger)

s'évase sur 4m de large et 4m de haut. Sur la droite, une petite escalade mène à une petite galerie d'une dizaine de mètres d'où surgit l'abominable ruisseau qui alimente les gours où l'on vient de se vautrer.
Revenons à la galerie principale: Elle s'abaisse progressivement et l'on est de nouveau le nez au sol. Cette fois il s'agit d'argile sèche. Il y a une multitude de "nids" d'ossements le long de la galerie, reliés entre eux par un véritable sentier parsemé d'excréments et d'os.
A 145m, il y a une bifurcation. Les deux galeries, longues de 16m et 28m, sont obstruées par de la glaise. Chacune d'elle a été désobstruée sur plus de 10 mètres, mais sans succès pour le moment. Un faible courant d'air est perceptible dans les deux galeries.

DEVELOPPEMENT: 207 mètres.

DENIVELLATION: +20 mètres.

MORPHOLOGIE, GEOLOGIE: Superbe galerie phréatique de section supérieure à 3m à l'entrée, un peu plus réduite au fond. Il s'agit d'une ancienne résurgence aujourd'hui fossile. Elle est passablement remplie de mondmilch jusqu'à 75 mètres de l'entrée, puis de silts (sables fins). La cavité se développe sur un joint de stratification unique, sa direction est peu influencée par des fractures. Quelques "cheminées" d'origine phréatique se développent sur des fractures transversales à la galerie (N100/80^g et N065/80^g).
Les sédiments silteux ne sont pas homogènes, ils sont en général bruns mais contiennent localement des lentilles beige-gris de sédiments argileux. Certains niveaux sont noirs, ils sont enrichis en matière organique.
A proximité de la première cheminée phréatique (environ 75 mètres de l'entrée), plusieurs concrétions massives actives sont posées sur le sédiment.
Dans la galerie terminale des indices certains de néotectonique (mouvements dans les roches postérieurs à la formation de la grotte) ont été observés. La section de la galerie est décalée sur un joint de stratification de 0.5 cm selon un vecteur N360/15^g.
Le pendage des couches est de N360/15^g au fond de la grotte et N240/07^g à l'entrée.
Des racines d'arbres se développent dans le sédiment jusqu'à une quinzaine de mètres de l'entrée.
La grotte se développe dans les calcaires du Portlandien.

HYDROLOGIE: En cas de fortes pluies ou à la fonte des neiges, un petit ruisseau, provenant du diverticule situé à 75m de l'entrée, parcourt la cavité jusqu'à l'extérieur.

CLIMATOLOGIE: Température le 12.11.88: 6.4°C, léger courant d'air depuis le fond vers l'entrée.

HISTORIQUE: La grotte a été découverte en 1955 par les frères Jeanneret, membres du SVT.
Une première tentative de désobstruction est tentée par le SVT en 1962, puis au début des années 80, de jeunes membres du même club essayent à leur tour. Plus récemment, des spéléologues indépendants de Môtiers se sont remis à l'ouvrage.

BIOSPELEOLOGIE: Présence de plusieurs chauves-souris dont un grand murin (?) dans la partie sèche de la grotte (6.12.87).
Voir aussi "observations biologiques et paléontologiques", ci-dessous.

BIBLIOGRAPHIE:

GIGON R. (1976): Inventaire spéléologique de la Suisse, tome 1, canton de Neuchâtel; SHSN, Neuchâtel.
REDARD P. (1962): Deux nouvelles cavités neuchâteloises. - Cavernes 6 (4): 85-87.

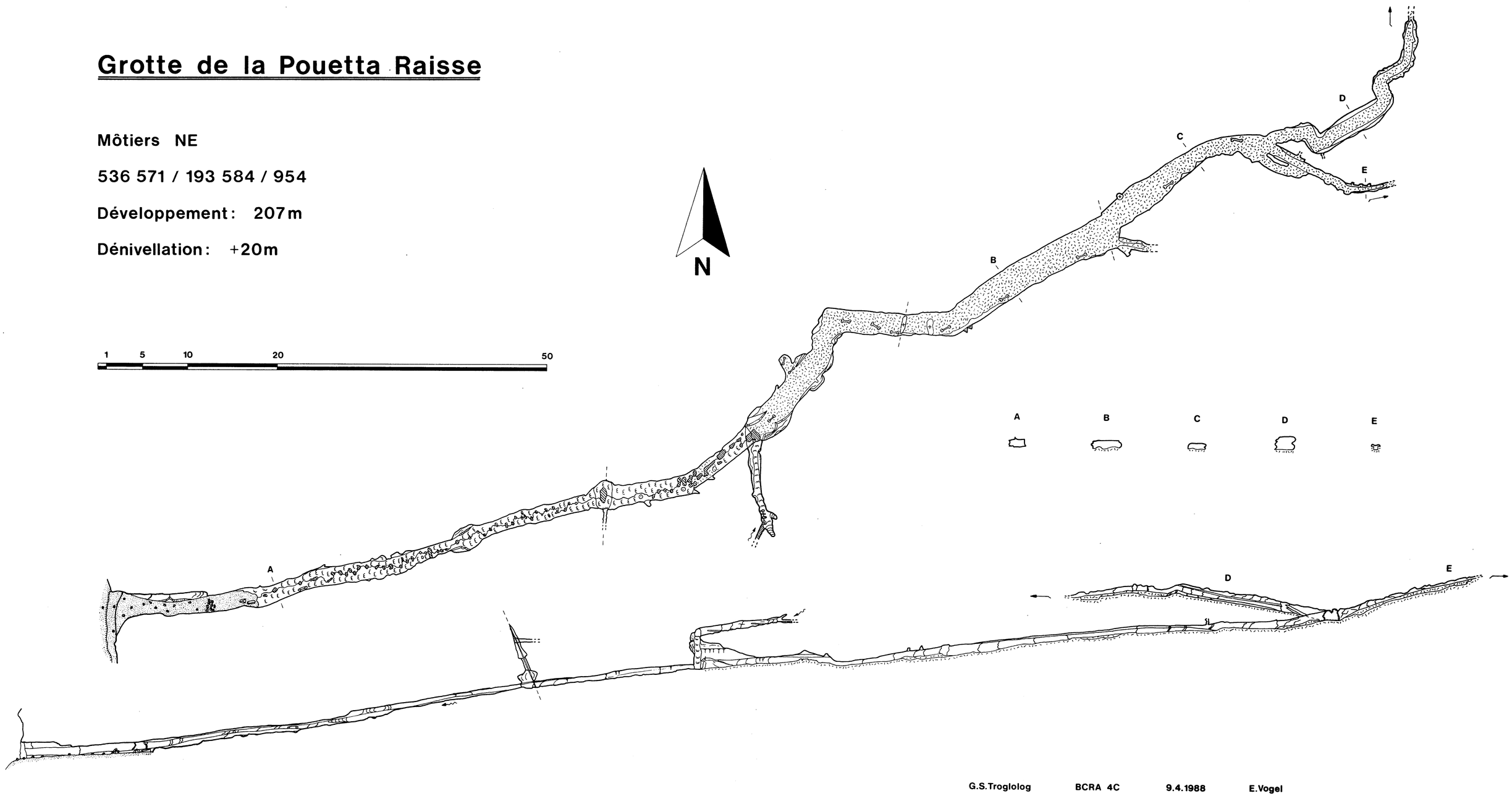
Grotte de la Pouetta Raisse

Môtiers NE

536 571 / 193 584 / 954

Développement: 207m

Dénivellation: +20m



Observations biologiques et paléontologiques

par P. Morel (SCMN)

La Grotte de la Pouetta Raisse présente un grand intérêt car elle est jonchée d'ossements des plus divers sur une bonne partie de son parcours. Lors d'une visite, j'ai eu l'occasion de faire quelques observations qui, à mon avis, méritent mention dans cet article.

La cavité a servi de terrier ou plutôt d'antre à des carnivores, qui, sans doute pendant de nombreuses années, y ont trainé des cadavres ou des morceaux de viande prélevés sur des charognes.

Il est difficile de déterminer avec certitude de quel carnivore - à savoir du Blaireau ou du Renard - il a pu s'agir. Le Renard, occupant le plus probable, est directement signalé par des ossements, ce qui n'est pas le cas du Blaireau, dont il nous a pourtant semblé avoir vu des terriers, creusés dans les couloirs succédant à la première bifurcation (après la zone concrétionnée). Il est également possible que ces deux espèces aient occupé la grotte alternativement.

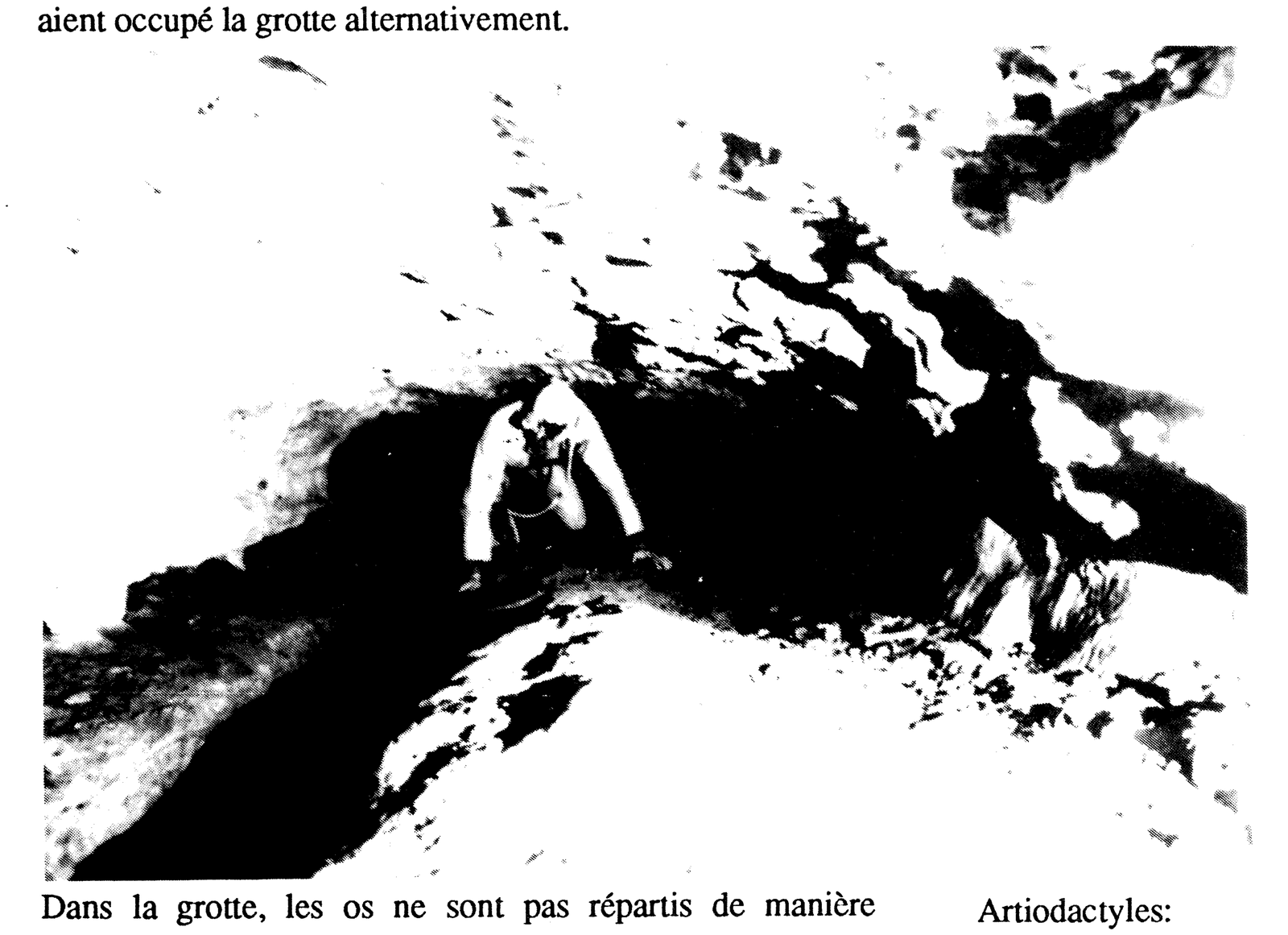
Les espèces signalées par ces vestiges (dont une toute petite partie a été récoltée) sont les suivantes:

Insectivores:
- Hérisson, *Erinaceus europaeus*

Rongeurs:
- Marmotte, *Marmota marmota*

Lagomorphes:
- Lapin domestique, *Oryctolagus cuniculus*
- Lièvre brun, *Lepus europaeus*

Carnivores:
- Chien, *Canis familiaris*
- Renard, *Vulpes vulpes*
- Chat domestique, *Felis catus*
- Martre, *Martes martes*



Grotte de la pouetta Raisse
(photo Rémy Wenger)

Dans la grotte, les os ne sont pas répartis de manière anarchique:

-dans le couloir montant et concrétionné, ils ne se trouvent que le long de la paroi droite (en montant), seule zone épargnée par les eaux ruisselantes (voir la partie description ci-dessus); ils montrent donc le chemin choisi par les carnivores, qui n'ont pas parcouru la grotte au hasard ("à l'aveugle").

-dans les couloirs secs, ils sont répartis un peu partout, marquant cependant de très nettes concentrations le long des parois, où se trouvent souvent des niches ou des trous, remplis d'ossements, sans doute repoussés lors des passages des animaux (peut-être dans une certaine mesure aussi des spéléologues).

Artiodactyles:
- Cheval, *Equus caballus*
- Boeuf domestique, *Bos taurus*
- Chèvre domestique, *Capra hircus*
- Chevreuil, *Capreolus capreolus*
- Porc, *Sus domesticus*

Oiseaux:
- Poule domestique, *Gallus domesticus*
- Canard domestique, *Anas platyrhynchos f. dom.*
- Corneille noire, *Corvus corone*
- Buse variable, *Buteo buteo*

Les ossements d'animaux domestiques dominent largement: ils s'agit d'innombrables Veaux et jeunes Porcs domestiques,

sans doute récupérés (sous forme de morceaux) dans les décharges ou sur les tas de fumier des fermes avoisinantes. Il en est de même des os de Cheval, provenant d'une seule patte antérieure, sciée de main d'homme au-dessus du carpe. Celle-ci était atteinte d'une forte arthropathie due aux surcharges des travaux des champs, comme on en voit souvent sur les ossements de charniers de nos régions. Elle a été sciée probablement pour rendre le reste du Cheval plus "présentable" pour la consommation (elle devait être enflée). Les autres animaux domestiques sont des occupants habituels de basses-cours (Chat, Chien, Lapin, Poule, Canard, etc.), d'où ils ont été "prélevés" vivants, ou sous forme de charognes comme ce fut sans doute le cas pour le Chien. Les espèces sauvages, au nombre de sept (voir liste), mais dont les os sont nettement moins nombreux, témoignent sans doute d'une activité prédatrice de ces carnivores (probablement des Renards), mais sont sans doute au moins partiellement des restes de charognes.

La présence de la Marmotte n'a pas manqué de nous surprendre dans ce lieu, puisqu'elle n'est plus sensée habiter le Jura depuis la fin de la dernière glaciation, voici environ 10'000 ans. Ce rongeur, dont les restes provenant de cette grotte sont sans nul doute récents, a cependant été réintroduit par l'Homme dans la région où il semble encore présent aujourd'hui, habitant les zones défrichées. Je n'ai malheureusement trouvé aucune mention écrite de cette réintroduction; cette information reste donc vague et malheureusement non datée.

La datation de ces vestiges est problématique, mais on peut signaler les observations suivantes:

- Les os de Cheval sont sans doute vieux de plusieurs décennies, car l'arthropathie dont souffrait l'individu signalé a pratiquement disparu du cheptel actuel. Les Chevaux étaient utilisés pour les travaux des champs surtout jusque vers la fin des années quarante.
- La plupart des os sont blancs ou clairs; ils n'ont pas eu le temps de prendre la patine brune conséquente à la disparition du collagène de l'os. Ils ne sont donc pas très anciens (à mon avis moins d'un siècle).
- La grotte n'est plus occupée par aucun carnivore. Aucune crotte fraîche n'est à signaler et les os sont parfaitement nettoyés, sans trace de chair ni de poils. L'abandon de la grotte date donc de plusieurs années et doit être antérieur à la découverte de la grotte, qui date de 1955.

Il est intéressant de constater que des Renards (ou/et Blaireaux?) habitant une combe aussi isolée et malcommode d'accès aient aussi abondamment tiré parti des ressources des fermes et de leur faune.

Il me paraît également surprenant de trouver des traces d'occupation de ces carnivores à si grande profondeur. Les Renards et les Blaireaux fréquentent habituellement des grottes nettement moins profondes ou ne s'y aventurent pas aussi loin.

3. Grotte N° 2 du Sentier de la Pouetta Raisse

COMMUNE: Fleurier, NE

COORDONNEES: 536 585 / 193 580

ALTITUDE: 965 mètres.

CARTE: 1183 - Grandson

SITUATION, ACCES: La cavité est située environ 500 mètres en aval de la cluse inférieure de la Pouetta Raisse, en rive droite du Breuil.

On l'atteint, en prenant à Môtiers la route qui part au sud en direction de la Combaz-Mauborget. Environ 300 mètres à l'intérieur de la forêt, dans un contour en épingle, prendre à droite la "vieille route" sur 700 mètres environ. Dans la seule épingle du chemin, aller à droite et suivre le chemin "Lombordini" jusqu'à un important élargissement. De là, prendre le gros sentier, montant légèrement. On passe devant la grotte Nº 1, puis 80 mètres plus loin on arrive à un bifurcation. Prendre le chemin de droite et le suivre sur une centaine de mètres. La grotte s'ouvre 2m au-dessus du chemin, dans un petit banc rocheux.

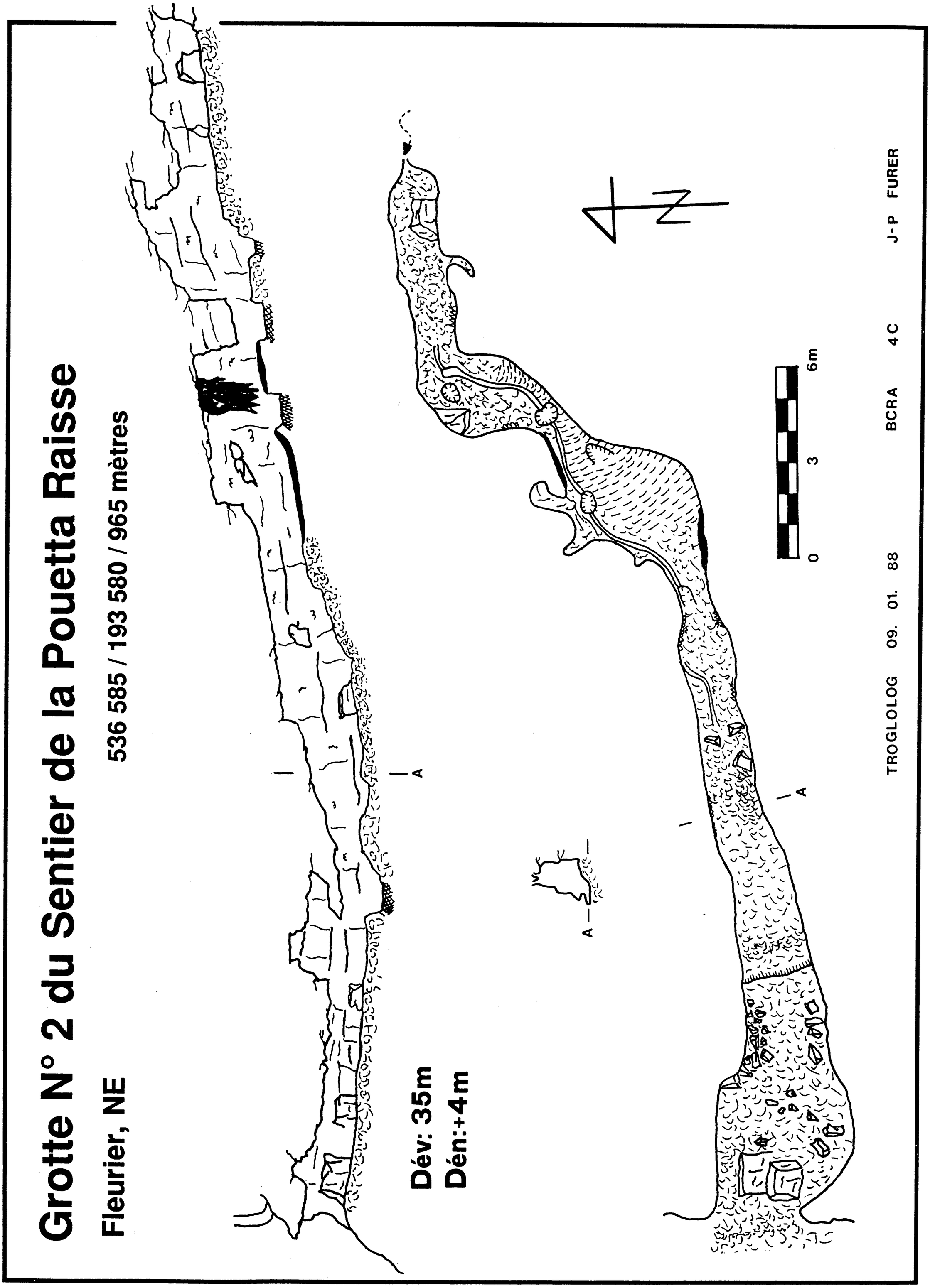
DESCRIPTION: Petite galerie montante aboutissant dans deux petites salles, séparées par un passage bas. On trouve quelques coulées stalagmitiques et du mondmilch sur les parois. Un petit lit de ruisseau est visible sur le sol des deux salles. Le fond de la grotte est obstrué par de la glaise et de la calcite.

DEVELOPPEMENT: 35 mètres.

DENIVELLATION: +4 mètres.

MORPHOLOGIE, GEOLOGIE: Belle galerie d'origine phréatique (ancienne résurgence) de section supérieure à 1.5m, fortement remplie de mondmilch brun. Celui-ci contient des niveaux blancs plus calcifiés. Les parois sont largement couvertes de mondmilch brun ou blanc. Par endroits quelques concrétions calcitiques massives sont encore actives aujourd'hui.

La galerie suit un joint de stratification (244/10ᵍ), elle est peu


Grotte N° 2 du Sentier de la Pouetta Raisse
Fleurier, NE
536 585 / 193 580 / 965 mètres
Dév: 35m
Dén:+4m
A
A
A
A
0
3
6m
J-P FURER
TROGLOLOG
09. 01. 88
BCRA
4C

dépendante de la fracturation. Seule la section rectiligne proche de l'entrée suit une fracture N134/100^{g}.
Relation probable avec la grotte de la Pouetta Raisse toute proche.
La grotte se développe dans les calcaires du Portlandien.

HYDROGEOLOGIE: En cas de fortes pluies ou de fonte des neiges, un petit ruisseau parcourt la grotte depuis le bouchon terminal. L'eau se perd à une dizaine de mètres de l'entrée, dans la glaise, en formant un petit lac.

CLIMATOLOGIE: Température le 12.11.88 à 4 mètres du fond de la grotte: 6.6°C (température extérieure 7.4°C), pas de courant d'air.

BIOLOGIE: Guano de chauve-souris, nombreux opilions et insectes.

PALEONTOLOGIE: On distingue sur le sol, trois zones de fouilles. C'est certainement là que J.-P. Jéquier, vers 1955-60, a découvert une faune holocène dont les restes bien conservés d'un ours brun.

BIBLIOGRAPHIE:
GIGON R. (1976): Inventaire spéléologique de la Suisse, tome 1, canton de Neuchâtel; SHSN, Neuchâtel: 179.

4. Grotte N° 1 du Sentier de la Pouetta Raisse

COMMUNE: Fleurier, NE

COORDONNEES: 536 525 / 193 730

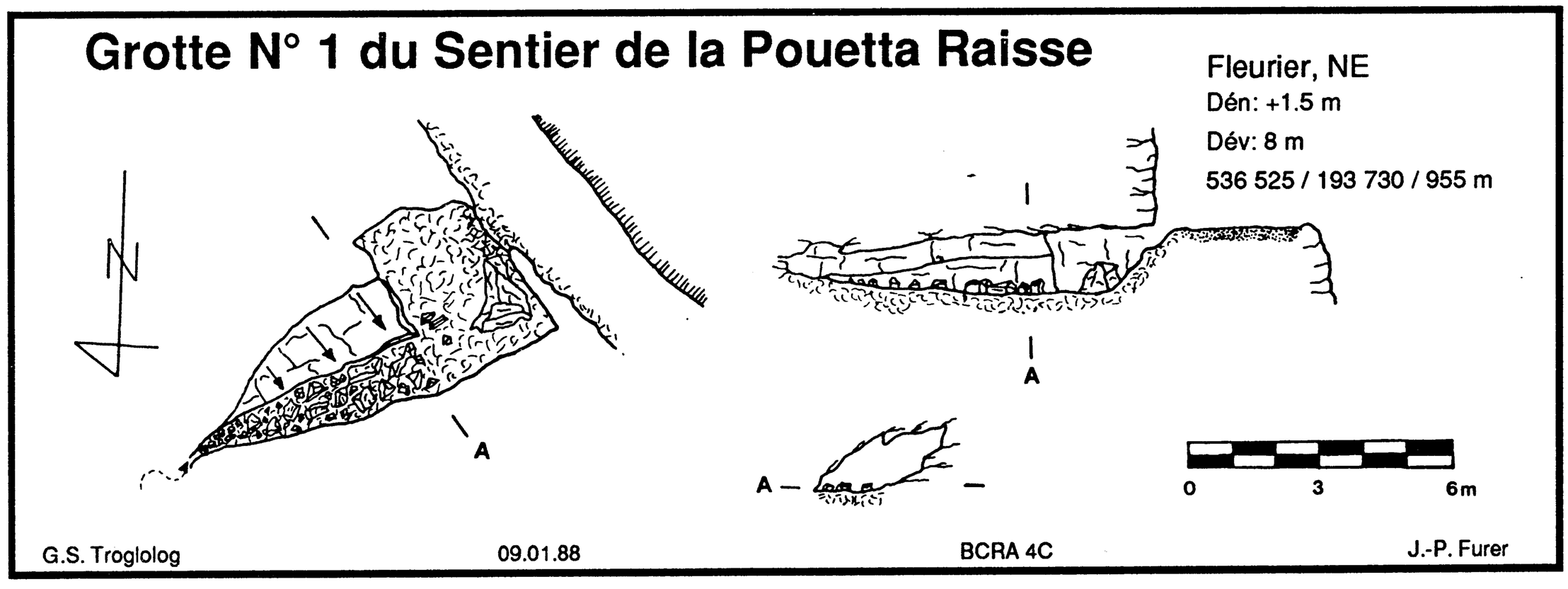
ALTITUDE: 955 mètres.

CARTE: 1183 - Grandson.

DESCRIPTION: Petite grotte d'env. 7m formée à la faveur d'un joint de strates. Petit ruissellement lors de pluie. Pas de concrétions.

DEVELOPPEMENT: 8 mètres.

DENIVELLATION: +1.5 mètres.



SITUATION, ACCES: La cavité est située environ 500 mètres en aval de la cluse inférieure de la Pouetta Raisse, en rive droite du Breuil.
On l'atteint, en prenant à Môtiers la route qui part au sud en direction de la Combaz-Mauborget. Environ 300 mètres à l'intérieur de la forêt, dans un contour en épingle, prendre à droite la "vieille route" sur 700 mètres environ. Dans la seule épingle du chemin, aller à droite et suivre le chemin "Lombordini" jusqu'à un important élargissement. De là, prendre le gros sentier, montant légèrement, sur une ccntaine de mètres, la grotte s'ouvre le long du sentier, au pied d'une falaise montrant un pli des couches calcaires bien visible.
Attention, les feuilles mortes peuvent complètement masquer l'entrée.

GEOLOGIE: Cette grotte s'ouvre dans la charnière d'un pli métrique affectant les calcaires massifs du Portlandien. L'axe du pli correspond à l'axe de la grotte (N071/00^{g}). Cette grotte a donc une origine fortement conditionnée par la tectonique, la corrosion n'y a joué qu'un rôle mineur.

PALEONTOLOGIE: contrairement à ce que mentionne Gigon (GIGON, 1976), il n'y a certainement pas eu de fouilles dans cette grotte.

BIBLIOGRAPHIE:
GIGON R. (1976): Inventaire spéléologique de la Suisse, tome 1, canton de Neuchâtel; SHSN, Neuchâtel.

Le Gouffre de la Combe Mauley

par Roman Hapka (SCMN)

SYNONYMES: Gouffre Burkhardt, gouffre du Renard.

COMMUNE: Dombresson, Neuchâtel.

COORDONNEES: 562 425 / 216 425

ALTUTUDE: 1110 m.

SITUATION, ACCES: Partir du restaurant de Pertuis, remonter sur 500 m la combe Mauley, jusqu'à avoir , à gauche un garage et à droite un petit bois qui descend jusqu'au talweg. Suivre la lisière nord-est de ce bois jusqu'à l'angle qu'il forme avec la forêt principale. Le gouffre se trouve dans la pente, à 50 m de ce point.

DESCRIPTION: Ouverture double, difficilement visible, à flanc de coteau. Puits plus ou moins circulaire de 4 m de diamètre et profond de 25 m. A la base de cette verticale, galerie descendante aboutissant à une fissure dans les éboulis. Celle-ci donne accès à un puits de 15 m, étroit , sur faille, puis devenant circulaire (1,5 m de diamètre) sur les 6 derniers mètres. Des éboulis comblent complètement le fond. Pas de courant d'air. A -25, en face de la galerie descendante, un diverticule comporte une petite mare.

DEVELOPPEMENT: 60 m.

DENIVELLATION: -45 m.

GEOLOGIE, MORPHOLOGIE: La cavité se développe dans les couches subverticales du Séquanien, à la faveur d'une faille d'azimut N 145 degrés. Rares concrétions.

BIOLOGIE: Gigon (1976) signale:
Chiroptera:
Myotis m. mystacinus (murin à moustaches)
Plecotus a. auritus (oreillard commun)
Découverte vers 1928 d'ossements d'Ours brun à la base du premier puits.
Des chauves-souris sont actuellement encore visibles dans les profondeurs du gouffre, par contre, l'ours brun se fait bien rare dans nos régions! Des os récoltés récemment à la base du P.25 sont en cours de détermination.

HISTORIQUE: Le gouffre est exploré pour la première fois vers 1928 par le Groupe d'Explorateurs de la Jurassienne, en même temps que le gouffre de Pertuis (-159 à l'époque) situé à moins de 800 mètres.

BIBLIOGRAPHIE:

AELLEN, V., 1977, Les chauves-souris du canton de Neuchâtel, Cavernes, spécial 20 ans, supplément 1, la Chaux-de-Fonds.

AELLEN, V., STRINATI, P., 1962, Nouveaux matériaux pour une faune cavernicole de la Suisse, Rev. suisse zool., 69 (1), Genève.

AUDETAT, M.,1961-1963, Essai de classification des cavernes de Suisse, Stalactite, 11 (6), 12 (7), 13 (8).

GIGON, R.,1976, Inventaire spéléologique de la Suisse: Tome 1, Canton de Neuchâtel, Soc. helv. des sciences naturelles, Neuchâtel.

GIGON, R., VON KAENEL R., 1958-1959, Grottes et gouffres de Pertuis, Cavernes, 4 (2), la Chaux-de-Fonds.

STRINATI, P.,1966, Faune cavernicole de la Suisse, Ann. spéléol., 21, Paris.

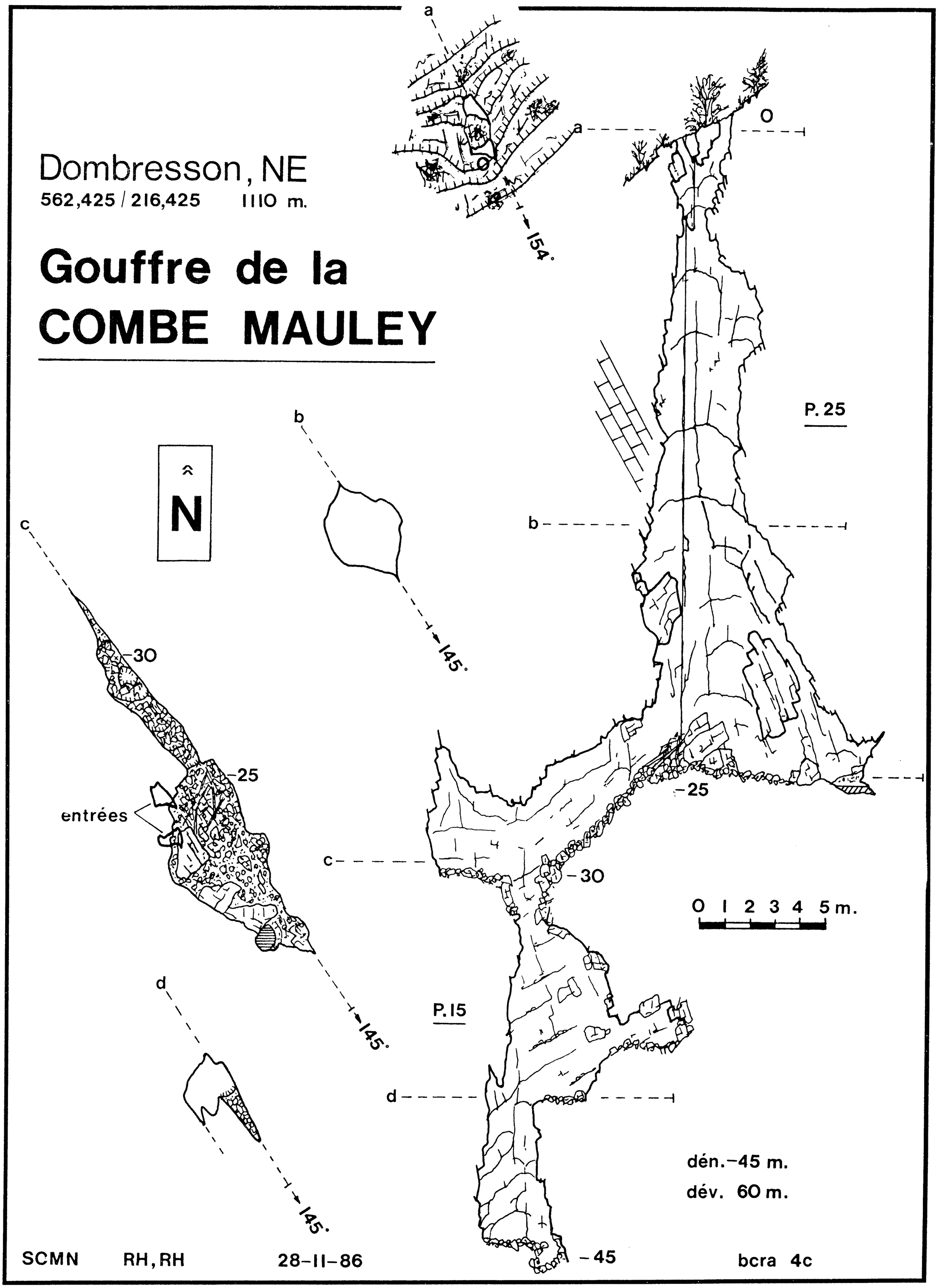
MATERIEL:

OBSTACLE	RELAIS	AMARRAGE	CORDE	REMARQUES
P25	arbres -1.5 -3	 spit spit	35 m	
P15	naturel 2 sangles		18 m	frottement, corde d'assurage, trémie

Dombresson, NE

562,425 / 216,425 1110 m.

Gouffre de la COMBE MAULEY



Le Gouffre de la Combe Biosse

par Yvan Grossenbach (SCVN-D)

COMMUNE: Villiers, Neuchâtel.

COORDONNEES: 568 5553 / 218 191

ALTITUDE: 1489 m.

CARTE: No 1125 Chasseral

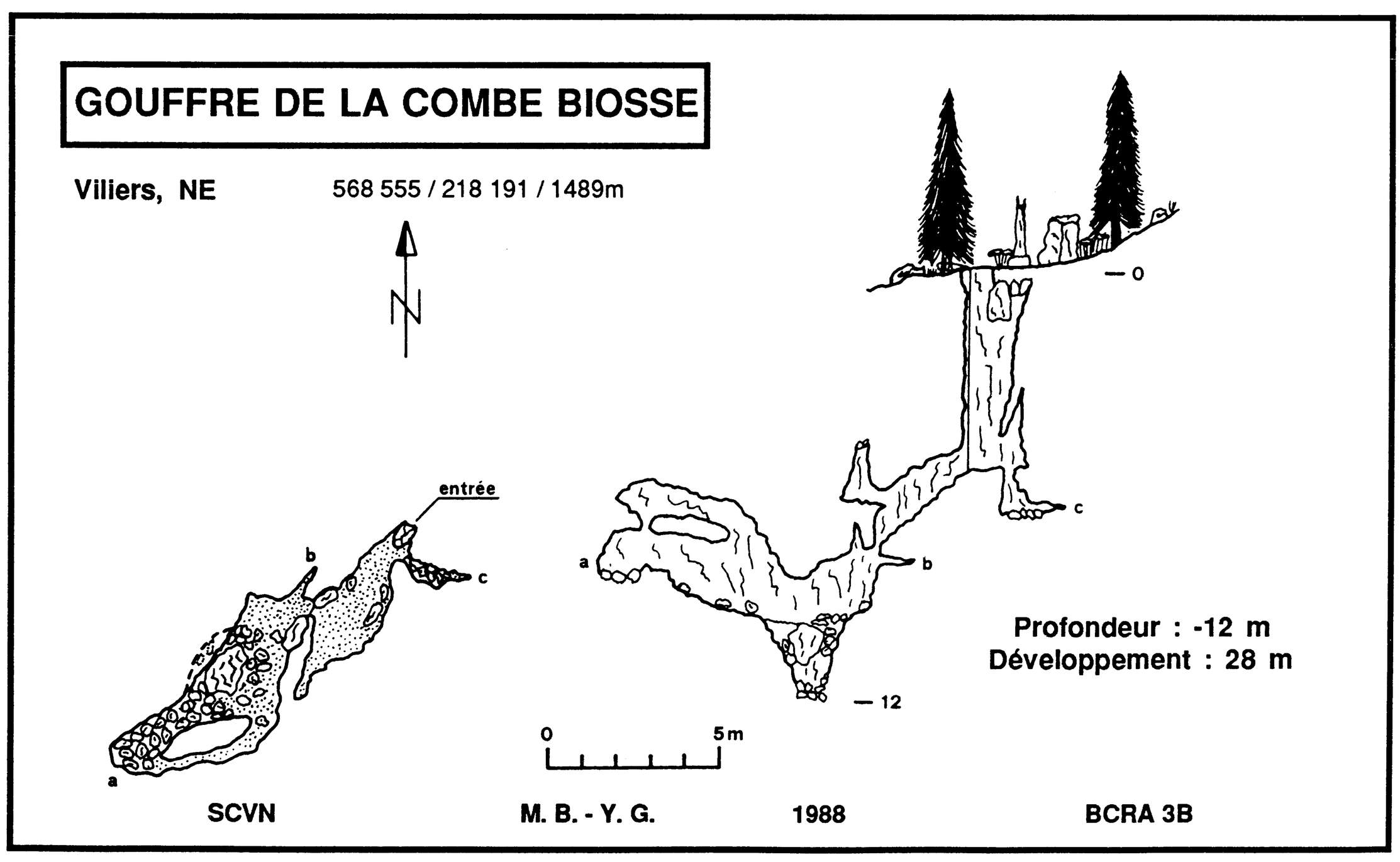
ACCES: Depuis Lignières, monter jusqu'à la Métairie de l'Ile. De là, continuer à pied en suivant le chemin qui suit la crête en direction de Chasseral. Arrivé au point 1478, continuer le long du sentier encore 200m, puis descendre une cinquantaine de mètres à gauche, en contrebas du chemin. L'entrée du gouffre, qui se trouve au pied d'un bouquet d'arbres, est partiellement masquée par la végétation.

DESCRIPTION: Un puits relativement étroit conduit à -6m sur un plan incliné recouvert de terre et d'humus. De là, un passage étroit et glissant permet de prendre pied dans une salle allongée dont le point le plus bas se situe à -12m.
La cavité toute entière se développe dans un empilement de blocs dont les parois sont garnies de mondmilch et de quelques traces de concrétionnement dans la salle du fond.

DEVELOPPEMENT: 28m

DENIVELLATION: -12m

HISTORIQUE: Découvert en automne 1987 par des bûcherons occupés à nettoyer la forêt des troncs déracinés par une tempête, le gouffre de la Combe-Biosse fut exploré et topographié par le SCVN. Une sortie désobstruction a été consacrée en 1988 à cette cavité, mais rien d'évident n'étant apparu, il a été décidé d'abandonner...



Le Gouffre de la Cernia

par Eric Vogel (Troglolog)

COMMUNE: Môtiers, Neuchâtel.

COORDONNEES: 539 165 / 195 190

ALTITUDE: 1111 m.

SITUATION, ACCES: Depuis Couvet, prendre la route de Mauborget qui passe par le Couvent puis par les trois fermes de "Sur les Crêts". S'arrêter 100 m après les fermes. Traverser la sapinière à droite de la route. L'orifice se situe à 100 m de la route, dans un bois pentu.

DESCRIPTION: L'entrée est constituée d'une doline à flanc de coteau, de 4 m sur 5 m. Le fond de cet entonnoir est un mélange de blocs et de bois, jetés là par les bûcherons. En se baissant, on pénètre dans la grotte. Un éboulis pentu, mêlé d'ordures et d'ossements mène au point bas de la cavité. On est alors dans une salle large de 6 m et haute de 6 m également. Il est possible de monter entre des blocs et d'atteindre ainsi le plafond de la salle. Au point le plus à l'est, le plafond est constitué d'une trémie calcifiée.

DEVELOPPEMENT: 20 m.

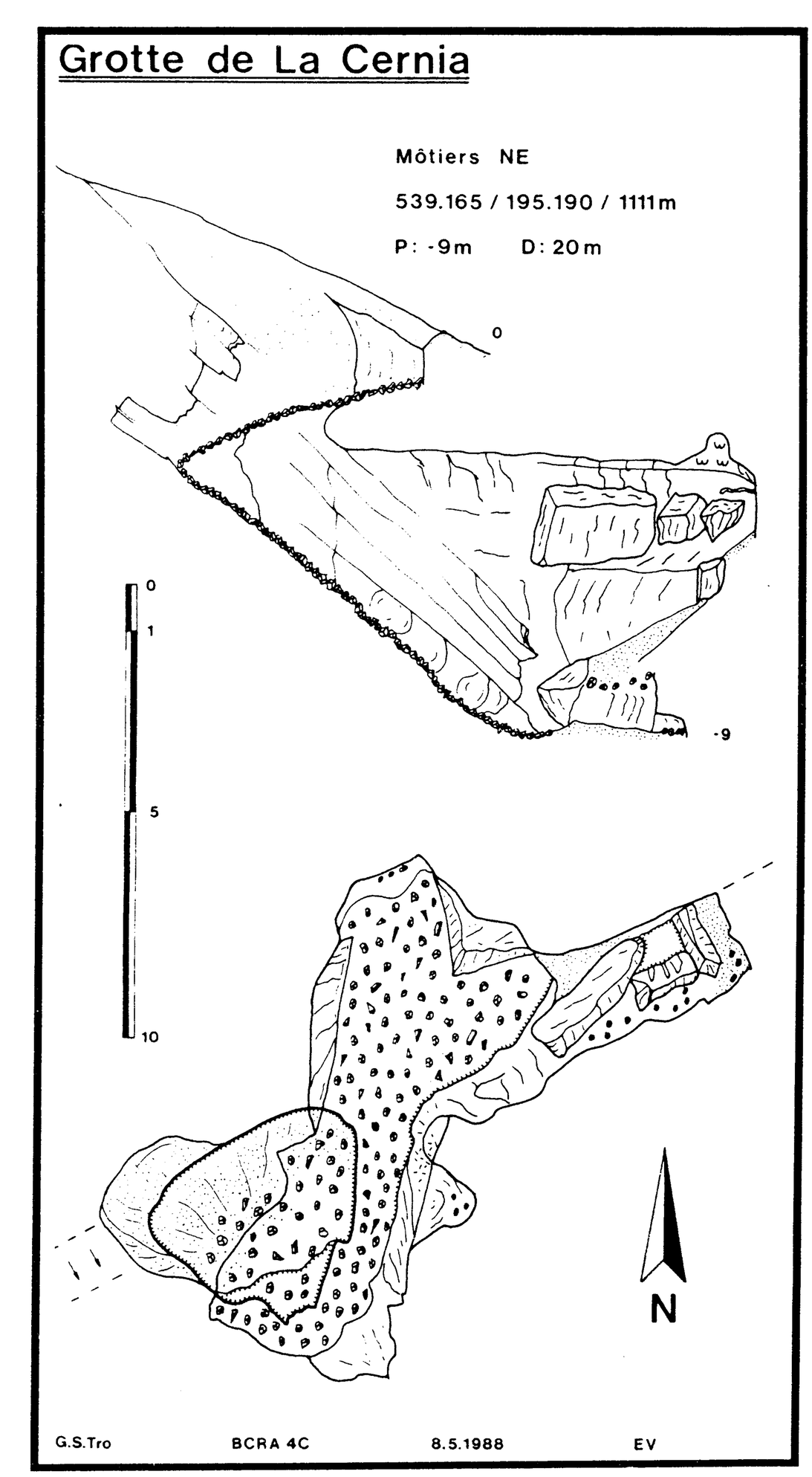
DENIVELLATION: -9 m.

GEOLOGIE: Pendage: 45 grades.selon l'azimut 337grades,. fracture d'azimut N 179/80 grades.

REMPLISSAGES: Presque toute la cavité est envahie par un éboulis assez répugnant car mélangé à des ordures et beaucoup de ferraille. Il semblerait que la cavité ne soit plus utilisée comme poubelle depuis 20 à 30 ans. Il y a également beaucoup d'ossements dont un crâne de vache. Sous les blocs, au fond de la salle, se trouve de la terre végétale.

BIOLOGIE: Au mois d'avril, il y avait une chauve-souris, non déterminée, qui a disparu lors des visites suivantes, au mois de mai et juillet.

HISTORIQUE: Cavité bien connue des pollueurs de la région! Redécouverte par Kurt Stauffer du SVT qui y puisait un terreau aux vertus extraordinaires pour ses géraniums!



OBSESSION

par Miguel Borreguero

Jeudi, 22 octobre 2005, Lapi di Bou. La nouvelle route passe maintenant à quelque cent mètres de l'entrée du gouffre, de sorte que même mes petits enfants ont pu m'accompagner. Nous sommes cinq, tous fins routiniers du trou, à avoir profité de notre retraite pour venir en semaine. Le week-end c'est l'enfer, le lapiaz est couvert de rentiers alors qu'en dehors, rien. C'est pas qu'ils travaillent, ça non, mais le repos c'est quand même réservé au week-end. Question d'éducation.

Je suis serein, ce sera aujourd'hui. Et j'ai même pas faim, tellement l'espoir me remplit le ventre. On descend tranquillement, en rigolant des dernières mésaventures. Voilà le collecteur, à -150. On remonte vers l'amont. On cause moins,comme un peu tendus, avant l'examen. Un pied devance l'autre, bientôt j'entends même plus leur bruit dans le ruisselet. Les mains balaient les prises tellement connues. Je marche par coeur, ma pensée est ailleurs, crispée... On y est.

La glaise est toujours là, léchant la voûte. Et le courant d'air aussi est là, à faire des vaguelettes dans la flaque au bout du passage, là-bas.

Du calme. A mon âge c'est mauvais pour le coeur. Je sors la pelle. Du dernier cri: panne en titane traité Téflon, "ultraglaisifuge", d'après la pub. Le manche est classique, en fibre de carbone, le tout a 300 grammes. Je me souviens, au début c'était de la bête tôle sur du bois! Et ça collait à la pelle! Ce qu'on était jeunes... Pourtant, on avait presque passé, en 1987. Six heures de fouille et finalement abandon par manque de petites laines. L'année d'après, par manque de temps. Puis y avait trop de neige en surface, puis... Bref, on est de nouveau là.

Ce sera aujourd'hui. J'y vais. Calmement surtout. Je m'agenouille. La glaise collante est dégagée en petits cubes, puis passée à ceux de derrière qui la déblaient. Avec cette pelle, c'est un vrai plaisir. A part le froid, 2 degrés! Alors j'accélère un peu la cadence. D'un seul geste je jette les cubes par dessus l'épaule, la pelle me renvoie à chaque fois le reflet de l'acéto sur la panne. Les autres arrivent à peine à suivre.

J'approche peu à peu de la flaque. Le courant d'air siffle avec ma flamme. J'envoie l'argile toujours plus vite, en cubes, en mottes, n'importe comment. Derrière la flaque, la voûte remonte, je devine le début d'une ombre. Les autres derrière gueulent je ne sais quoi, je m'en fous. Derrière l'ombre là-bas, devant, la galerie doit monter, logiquement. Peut-être cinq mètres, quinze mètres? Une oppo facile dans la faille, puis se diriger vers le réseau des Pingouins, une grotte à 500 mètres au sud. Il devrait y avoir un affluent, vers l'amont du lapiaz, à l'ouest, d'où viendrait l'air.
L'ombre grandit. Ca y est, ça passe. J'avance les bras, puis la tête, me tire des bras... merde, je colle. Je tire encore sur mes bras, rien. Je coince les coudes, tire, tire encore, à me faire péter la pompe. Nom de ...Je me retourne. Non Nooooon!...

-Du calme, allons du calme, ce n'est rien, reprenez-vous.
-Non, pas mes rideaux! Sophie, aidez moi, là, c'est fini, allongez-vous... Voilà...

... "Et vous avez vu vos jambes ensevelies sous un tas d'argile, qu'il a fallu recreuser dans le couloir dégagé, faute de place ailleurs, pour pouvoir vous sortir de là".

C'est ce que vous m'avez dit lors de notre première séance déjà, ça va faire bientôt cinq ans. Psychose obsessionelle.

Docteur, le monde, la terre entière m'est une prison, avec au fond d'un trou un mur d'argile et derrière, une ombre, encore plus noire. Là, là derrière est ma liberté. Docteur, je dois éclairer ce noir, je veux savoir comment sera ma liberté, où elle mène. Il faut!

Mon vieux, faites du tennis.

Depuis ça va beaucoup mieux. D'abord, je me sens moins vieux. Et puis ça m'a fait connaître un autre psychiatre, à cause que je me sentais l'âme d'une balle de tennis. Mais il paraît que c'est pas grave, c'est rien que l'impression qu'ils se renvoient la balle, et que je suis prisonnier de leur raquette.

Au moins, maintenant, je ne salis plus ma blouse blanche, à ramper dans chaque flaque boueuse...

BIOSPELEOLOGIE

Note à propos d'ossements de microfaune découverts dans le gouffre du Grand Murin (Mauborget, VD)

par Philippe Morel (SCMN)

Le Gouffre du Grand Murin a été publié dans un précédent numéro de Cavernes (Renaud 1983, 35-36). Ses coordonnées ont été entre temps corrigées, ce qui a "déplacé" le gouffre sur la commune de Mauborget, VD (précédemment Fleurier, NE). A titre indicatif, nous donnons ici ses coordonnées:

535,740/192,860/1230

Les ossements dont il est question ici ont été collectés par F. Bourret (G.S. Troglolog) en été 1988 sur un ressaut au bas du P18 et au-dessus d'une étroiture dans la cheminée de 6m, également sur un palier. Les os sont mélangés.

Les espèces déterminées sont les suivantes:

Taupe, *Talpa europaea*
Lérot, *Eliomys quercinus*
Barbastelle commune, *Barbastella barbastellus*
Oreillard commun, *Plecotus auritus*
Grand Murin, *Myotis myotis*
Murin à moustaches (?), *Myotis cf.mystacinus*
Oiseaux indéterminés

Vu le petit nombre d'ossements récoltés sur des surfaces très réduites, le nombre d'espèces est étonnant. La Barbastelle et l'Oreillard ont été identifiés uniquement sur la base d'humérus, crânes et mandibules faisant défaut; cependant l'attribution spécifique est fiable, y compris pour l'Oreillard, pour lequel une attribution à l'Oreillard méridional (également signalé dans le canton par Aellen [1977, 20]) peut être exclue (voir Felten et al. 1973). En l'absence de dents, le crâne du Murin à moustaches ne peut pas être distingué de celui du Murin de brandt, cependant, l'attribution à cette dernière espèce est moins probable du fait de sa relative rareté. Les os d'oiseaux n'ont pu être identifiés avec précision; il s'agit d'au moins deux espèces, dont l'une est un passereau de petite taille (un peu plus grand qu'une bergeronette) et l'autre un oiseau non précisable de la taille d'un pigeon.

La nature de cet assemblage d'espèces reste à éclaircir: pourquoi ces espèces si variées se sont-elles retrouvées amassées dans ce gouffre? S'agit-il peut-être de restes de pelotes de rapaces secondairement transportés?

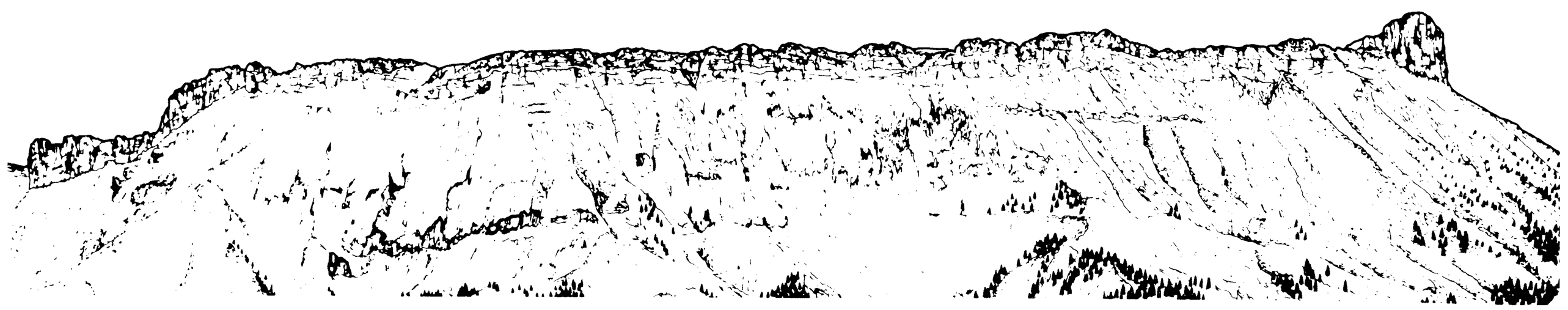
Bibliographie:

AELLEN, V., 1977: Les Chauves-Souris du canton de Neuchâtel. Cavernes, suppl. 1, La Chaux-de-Fonds, 5-26.

FELTEN, H., HELFRICHT, A., STORCH, G., 1973: Die Bestimmung der europäischen Fledermäuse nach der distalen Epiphyse des Humerus. Senkenbergiana biol. 54, 4/6, 291-297.

Bâle, le 24 novembre 1988

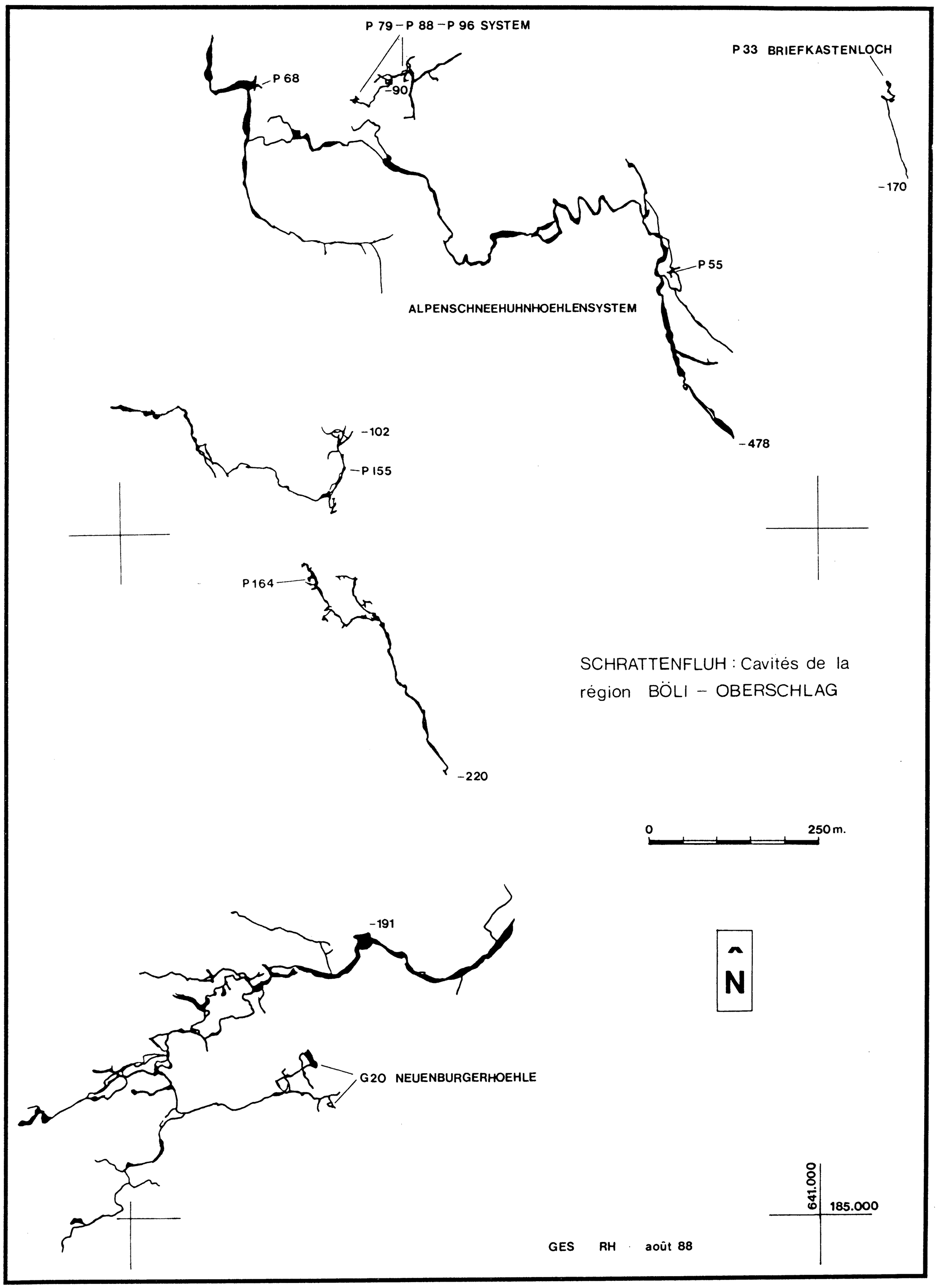
SCHRATTENFLUH (LU)



Une première vision d'ensemble de la région Böli - Oberschlag

par Roman Hapka (SCMN)

Lorsqu'au début des sixties le Spéléo- Club des Montagnes Neuchâteloises prit en charge le gigantesque lapiaz de la Schrattenfluh, les valeureux explorateurs se rendirent très vite compte de la difficulté de maîtriser ces grandes étendues désolées.
Les premières excursions se limitèrent à des approches prudentes de diverses parties du massif et spécialement aux zones faciles d'accès et riches en trous béants. Ont retenu l'attention, la région proche de l'alpage de Silvängen et les flancs du décrochement Bodenhütten - Silvängen, deux zones situées plutôt au centre - sud-est de la Schrattenfluh.
D'autres secteurs, tels Dürrutüli, Hengst, Matten et le Böli ont également été visités, mais les cavités découvertes, souvent importantes, n'y représentent que de rares cas isolés.
Parmi ces dernières, il faut en signaler deux qui se situent dans la région intéressant notre propos (Böli Oberschlag): La G 20 ou Neuenburgerhöhle (191m; env. 5km) et le P 33 ou Briefkastenloch (170m; 400m).
La G 20, qui est toujours la plus longue cavité du massif, va occuper les activités du SCMN dans la région de 1960 à 1965. Elle s'ouvre au pied de la paroi est du Böli et draine presque entièrement celui-ci par un important torrent hypogé reposant sur les Drusbergschichten. L'écoulement se fait d'ouest en est, c'est-à-dire perpendiculairement au massif et aux rivières des autres cavités. L'eau se perd à -191m au bas d'une grande salle d'effondrement.
Le P 33 exploré en 1962 est situé au pied du lapiaz dénudé, à la verticale de Schlund. Il traverse toute la couche urgonienne par de grandes verticales et bute sur les Drubergschichten à 145m. De là, une petite rivière se faufile encore sur quelques centaines de mètres dans une haute et étroite galerie avant que le passage ne devienne trop étroit.
L'année 1968 voit la découverte du P55 (Oberschlag) sur lequel presque tous les travaux seront axés de 1969 à 1978. Ce gouffre devient rapidement le plus profond du massif avec 252m. En 1970, il fait l'objet d'une coloration qui atteste l'appartenance de notre champ d'exploration à un gigantesque réseau hydrogéologique reliant la Schrattenfluh au lac de Thoune.
En 1977, une jonction avec le P 68 porte la profondeur totale à 478m pour un développement de 4162m. C'est le Réseau des Lagopèdes ou Alpenschneehuhnhöhlensystem dont les deux entrées permettent également de traverser toute la couche de calcaire et de suivre un des drains importants de cette partie du massif.
Au début des années 80, on constate que les deux plus importantes cavités de la Schrattenfluh se font face de part et d'autre d'un vallon qui sépare le Böli du reste du massif. Cette zone est vierge de cavités car non prospectée et les failles y sont importantes. La tentation est grande de placer une ou deux autres rivières à cet endroit, suivant le schéma: faille - rivière, faille - rivière, etc.
Effectivement, une prospection systématique mène à la découverte, en 1981 du P 155 (-102m; 1300m), grande cavité fossile qui débouche sur une portion de la rivière recherchée. Mais le filet d'eau se perd rapidement dans les niveaux imperméables (à l'homme surtout).
En 1984 la découverte du P 164 (220; env 1300m) permet de récupérer le cours d'eau hypogé (en admettant que ce soit le même) et de le suivre sur 700 - 800 mètres avant l'inévitable arrêt obligatoire.
Ces deux dernières cavités prennent ainsi place dans le système de drainage de la Schrattenfluh qui n'est pas sans rappeler celui d'autres massifs de la région.
L'exploration du P 164 permet également de relancer l'intérêt de la Neuenburgerhöhle dont il faut rappeler la direction ouest-est de l'écoulement. Une exploration systématique des plafonds ainsi que des travaux de désobstruction aux extrémités orientales de la grotte permettront peut-être de passer l'obstacle sur lequel semblent buter toutes les cavités se développant directement sous la dalle. Avis aux amateurs!



SCHRATTENFLUH : Cavités de la région BÖLI – OBERSCHLAG

SCMN activités

Suite à de nombreuses plaintes, menaces et autres lettres anonymes, la présentation des activités du SCMN change dès ce numéro.
Un classement par thèmes d'activité remplace donc les traditionnelles listes mentionnant chaque sortie par ordre chronologique. Les nostalgiques de l'ancienne formule pourront toujours continuer à lire les activités sous cette forme dans le calendrier du SCMN.
Le présent rapport englobe les sorties effectuées du 1er janvier au 16 octobre 1988. Les initiales des participants sont mentionnées après le lieu de sortie; Pour s'y retrouver, un tableau de conversion est fourni (gratuitement) en fin d'article.

EXPLORATION:

Les activités d'exploration, activité première du spéléologue sain de corps et d'esprit, n'ont pas été très nombreuses dans cette partie de l'année. Jugez-en vous-même: seules deux activités rentrent dans le cadre de cette rubrique:
- le camp d'été à la **Schrattenfluh** (30.7 - 6.8; du SCMN: RH, ET). Un compte-rendu des travaux effectués lors de ce camp paraîtra prochainement.
- une expédition à la **Neuenburgerhöhle** (17.9; DB, RH, ET) afin de se rendre compte des difficultés d'une éventuelle désobstruction au fond de la galerie Thiébaud. L'effort à investir est à nos yeux disproportionné par rapport aux résultats possibles. A noter que Denis s'est paumé (hum...) lors de la progression peu après le P 19 en montant trop haut dans un ressaut. Mais l'égaré (qui s'est retrouvé non sans peine) semble avoir découvert fortuitement de nouvelles galeries. A voir et à suivre.

NOUVELLES CAVITES:

Dans cette rubrique entrent trois sorties concernant la reconnaissance de phénomènes karstiques ouverts dans des champs ou sur des chantiers. Les trois cas sont à mettre à l'actif de Maurice et Marianne, qui ont été avertis dans l'ordre par un bureau d'ingénieurs (**grotte de l'Hôpital**, 2.4), un propriétaire (**trou du Crêt-du-Locle**, 25.4), et enfin par les pompiers (**cavité du Saignolet**, 13.6).

VISITES, ENTRAINEMENTS:

Les cavités visitées pour le plaisir ou pour garder la forme sont également peu nombreuses: le 2.4, la **Baume St-Anne**/Doubs (RW, ET) a reçu une visite photographique. Le 24.4, deux gouffres Italiens, l'**Abisso Stoppani** (RH) et l'**Abisso Marelli** (FK) sont visités dans le cadre de l'assemblée des délégués de la SSS qui s'est tenue à Lugano.
Du 13 au 16.5, quatre membres (DB, RH, FK, ET) et une amie (Fabienne) s'attaquent aux classiques du Vercors: **Gour Fumant**, **Bournillon**, **Gournier** et enfin la grotte touristique de **Coufin-Chevaline** pour l'unique plaisir des yeux.
Le 4.6, le **Chenau de l'Envers** (Cortébert, BE) reçoit trois intrépides (DB, RH, FK). Le **gouffre de Pertuis** est visité à deux reprises (2.7; RH / 6.7; RH, RHu). A noter que les visiteurs observent un nombre anormalement élevé de sangsues dans le dernier puits. Mentionnons pour terminer une sortie d'entrainement à la **grotte du Chapeau de Napoléon** (1.10; DB, YB, JLC, MM, ChS).

INITIATION:

Beaucoup de sorties d'initiation ont été effectuées, d'une part pour donner de l'assurance aux 6 jeunes qui ont rejoint le club, d'autre part pour faire connaître aux connaissances et amis les charmes du monde souterrain.
Ont reçu notre visite: la **grotte des Cavottes** / F (30.4; RH, FK, ET + des copines...), la **grotte de Chez le Brandt** (31.5; RAB, MB + une vingtaine de petits et grands / 25.9; AC, JLC + des amis / 8 et 15.10; DB, YB, JLC, MG, MaG, FK, MM et les écoliers du "passeport vacances"), le **gouffre de Rappant** (11.6; JLC, MG, MaG, FJ, OJ, RN), la **grotte de Bournois** (18.6; DB, FK, ET + quelques amis), le **gouffre de La Tourne** (11.9; DB, CD, FJ, OJ, FK, ChS), et la **glacière de Monlési** (19.9; DB, MM et des amis).

BIOSPELEOLOGIE:

Visite de la **Baume du Four / grotte de Ver** (5.1; DB, son frère, P. Moeschler) à la recherche de chiroptères.

STAGES:

Le stage "interdisciplinaire" qui a eu lieu à la Schrattenfluh a réuni une trentaine de personnes (SCMN: DB, RH). Explo au mât dans le P 164, topo dans la "Neuen" et karsto dans la Mendiphöhle, qui n'avait plus reçu de visiteurs depuis belle lurette.

DESOBSTRUCTIONS:

Vous alliez me demander si Pascal était toujours actif vu que son nom n'est encore apparu dans aucune des activités précédentes. Je tiens tout de suite à vous rassurer, chers lecteurs, seulement s'étant mué en mineur de gouffres professionnel, Mr Dynamite n'a pu diversifier que fort peu ses activités:
Le **gouffre de Pertuis** (boyau de la grande cheminée du réseau supérieur) a connu quatre fois l'odeur de la poudre en janvier. Puis perforatrices, plastic et détonateurs ont pris le chemin des **Moulins du Col des Roches**, avec 23 séances de juillet à octobre (participants réguliers ou occasionnels: ClB, JLC, PH, RH, A., O. et V. Orlandini, KS, MS). Tous ces efforts n'ont d'ailleurs pas été vains vu que 200 à 300 mètres de nouvelles galeries ont été découvertes.

LUTTE ANTIPOLLUTION:

Si le minage de gouffres est l'apanage de Pascal, le travail concernant la lutte anti–pollution a été mené à 99,9 % et des poussières par Jean Louis.
Je vous passe le détail des visites-contrôle, en donner la liste complète serait plutôt rébarbatif. Mais il est bon de rappeler au passage que chaque année un rapport COMPLET est publié sur le sujet pour les petits curieux qui veulent en savoir plus. La bibliothèque du SCMN (dont la réputation n'est plus à faire) en possède la collection complète. Voilà.
Un chiffre seulement (attention si vous êtes sujet au vertige): le nombre de cavités visitées entre mai (début des contrôles) et octobre se monte à environ 80.
Mentionnons aussi que le 16 octobre, une opération de nettoyage du **gouffre de Sibérie** a été menée conjointement par le club et le Service cantonal de la protection de l'environnement, sous l'oeil intéressé d'une délégation du Conseil communal des Verrières. Une dizaine de sacs de déchets divers ont été remontés avant l'apéro.
Participants: YB, JLC, MG, MaG, MM, RN.

TRAVAUX MANDATES:

Cette rubrique concerne bien évidemment les travaux de recherche d'eau au **gouffre de la Renouillère**. Ici également on vous fait exceptionnellement grâce de la liste exacte des sorties de travail. Sachez simplement que 13 séances ont eu lieu de juin à octobre, et que la météo trop généreuse en précipitations a géné considérablement la bonne marche du travail.
La dernière séance de l'année (remontée non sans peine et dégâts du matériel à la surface) a eu lieu le 5 novembre.
Participants (pêle-mêle): ClB, DB, JLC, PH, RH, AK, FK, RN, OO, PR, KS + quelques gros (et moins gros) bras venus renforcer l'équipe.
Comme Roman nous prépare un article complet sur le sujet, je ne veux pas lui couper l'herbe sous les pieds et n'entrerai pas dans les détails de la description des travaux.

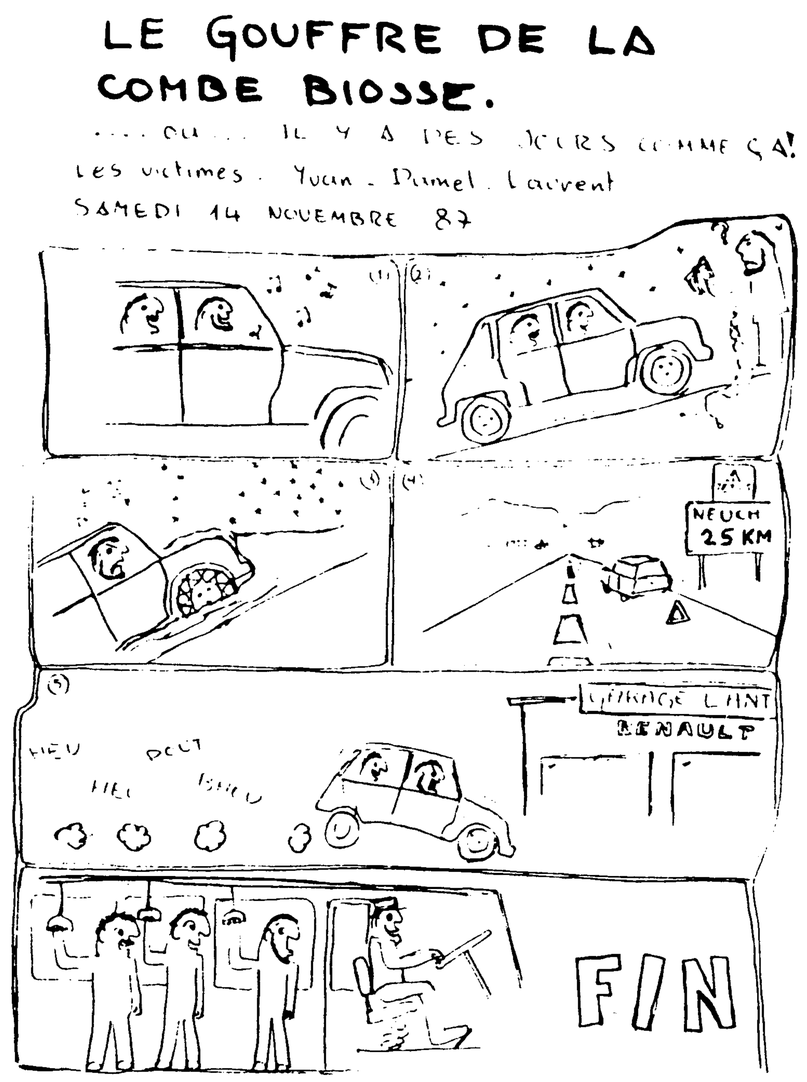
Liste des initiales: ClB: Claude Binggeli (SVT); DB: Denis Blant; MB: Micheline Ballmer; RAB: R. Alain Ballmer; YB: Yvan Bettex; AC: Anne Christinat; JLC: Jean Louis Christinat; CD: Cyril Demarle; MG: Maurice Grünig; MaG: Marianne Grünig; PH: Pascal Huguenin; RH: Roman Hapka; RHu: Roland Huguenin; FJ: Frédéric Jeanneret; OJ: Olivier Jeanneret; AK: Alain Kohler (SVT); FK: Florence Kunz; MM: Michel Margot; RN: Raphaël Nussbaum; OO: Orlando Orlandini; PR: Patrice Renaud (SVT); ET: Eric Taillard; ChS: Charles Schütz; KS: Kurt Stauffer (SVT); MS: Michel Stocco; RW: Rémy Wenger.

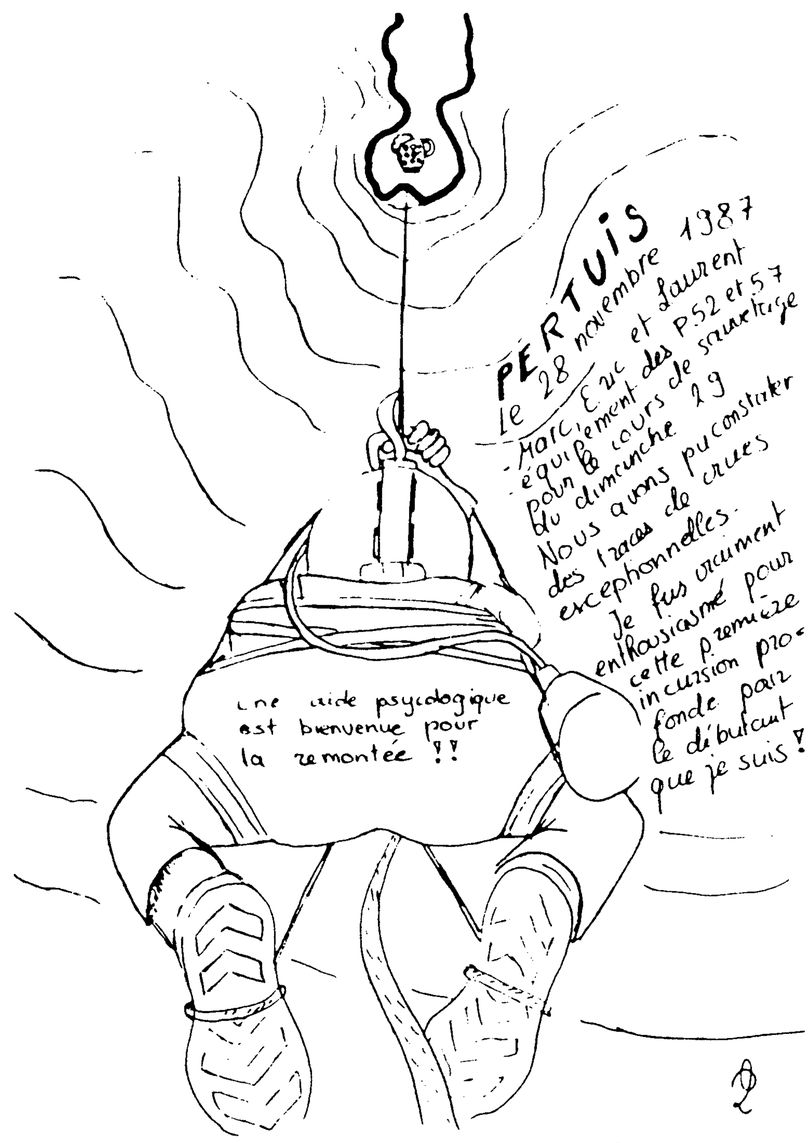
Denis Blant

SCVN-D activités

Le silence semestriel dans la rubrique "activités du SCVN-D" ne signifie pas pour autant que ce dernier végète... bien au contraire!
Enrichi ces derniers mois de quelques nouveaux membres, il semble que le club possède à présent, plus que jamais, un potentiel "d'actifs" permettant des activités régulières et variées.
Nous ne décrirons ici que les principales incursions de ces six derniers mois (N.d.l.r.: article reçu en juin 1988).
Qui dit nouveaux membres, dit également sortie d'initiation, elle eut lieu le 25 octobre 1987 à la grotte des Cavottes (France).
D'autres sorties nous ont permis de visiter le Gouffre de Pertuis les 22 et 29 novembre, la Baume des Crêtes (France) le 6 décembre, la Grotte de la Cascade de Môtiers le 12 décembre où, près du lac du Triangle, une faille glaiseuse semble s'être débouchée suite aux crues de l'automne. Nous avons encore visité le Creux d'Entier le 17 janvier 1988, le Poteux de Saillon le 31 janvier, le Gros Gadeau (France) en crue le 21 février et le gouffre de Vaux, le 6 mars.
A noter à notre actif, en plus des visites "touristiques", quelques découvertes intéressantes et prometteuses en cours de désobstruction...
Ainsi, après les grandes crues de l'automne, une résurgence temporaire, visitable sur une dizaine de mètres s'est ouverte à la carrière de Belle Roche à Fleurier. A suivre.
Aux Cernets, nous avons découvert une cavité assez spacieuse, après déblaiement d'une benne de ferraille et d'ordures. La cavité atteint 5m de profond et les eaux de fonte des neiges s'y perdent avec fracas. La suite de la désobstruction est facile, mais dominée de blocs instables... à stabiliser avant de continuer.
Au-dessus de Pré-Punel, un gouffre d'une profondeur de 9 mètres, non répertorié et certainement jamais visité, nous laisse espérer une suite. Désobstruction en cours.
Au sommet de la Combe Biosse, un gouffre d'une dizaine de mètres de profondeur à été découvert et est en cours d'exploration (avec une pelle et un seau!).
Dans la région de la Tourne, une ancienne résurgence est en cours de désobstruction...
Pour conclure, signalons que depuis peu, les membres du SCVN-D prennent plaisir à illustrer un "livre d'archives" dont sont tirés les dessins qui accompagnent ce texte.

Laurent Sauterel





CERNIL LADAME

Comme toujours l'été, le Cernil ne voit que très peu le bout de nos bottes. Nous y faisons une petite incursion le 15 mai, afin de refaire la topo depuis la base du P39 jusqu'au Corail, ceci pour mieux relier la topo du P80 et du réseau Mickey. Le 7 août, nous faisons une rapide traversée par la Voie Lente et le 27 août, le P39 sert une fois de plus à l'initiation de débutants.

STAGES

Les 28 et 29 mai avait lieu, à Môtiers, un stage central de spéléo-secours auquel nous avons (forcément) participé! Le samedi est voué à l'exercice pratique sous terre, avec, entre autres, la manipulation du Monophone et la révision des diverses techniques. Le dimanche, quant à lui, est dédié à la théorie (et aux théories!).
Les 16 et 17 juillet, plusieurs membres du Club participent au stage SSS à la Schrattenfluh. Nous nous répartissons dans les divers groupes, à savoir, topo, technique ou karsto. Le samedi, ceux ayant choisi la topo vont à la Neuenburgerhöhle, alors que les autres vont exercer leurs divers talents au P164. Le dimanche, travail de bureau pour les topographes, tandis que les deux autres équipes se rassemblent pour aller visiter la Mendiphöhle.

SIVELLEN

Cette année, tous nos efforts "sivelleniens" ont été axés sur la campagne de mensuration. Nous montons la semaine du 23 au 31 juillet et là, notre principal travail est de finir l'implantation de tous les coins de zones. De plus, notre travail souterrain est constitué principalement de retopo de trous qui n'avaient jamais été dessinés. Une fois ces "corvées" achevées, nous sommes fin prêts pour les week-end de mesures au théodolyte qui se déroulent les 13 et 14 août ainsi que les 1 et 2 octobre. Tout se passe bien entre les bancs de brouillard et les rafales de vent!
Les 30 et 31 octobre, "one poor lonesome spéléo" monte en solitaire user ses bottes pour faire quelques vérifications topo et les 12 et 13 novembre, après tous ces travaux, commence l'exploration proprement dite aux Sivellen. Suite l'année prochaine!

DESOBSTRUCTION ET DIVERSES EXPLORATIONS

Les 22, 25 et 28 mai, nos creuseurs fous vont effectuer un travail de titan au gouffre des Boillardes. Uniquement avec des moyens manuels, ils changent la physionomie du fond du gouffre sans grands résultats jusqu'ici mais qui sait...
Du 17 au 22 juillet, un petit camp est voué à la retopo de la Tanna l'Oura ainsi qu'à celle du Gouffre des Excentriques. Une bonne partie du travail est abattue et (oh surprise!) le P90 de la Tanna l'Oura passe à 67m et celui de 60m, à 50m ce qui donne une profondeur de 190m au gouffre. Les 1 et 2 octobre ainsi que le 4 novembre, suite de ces travaux.
Durant le mois d'août, notre éminent président a été invité aux "States" afin de montrer ses talents de topographe aux Américains. En fait, il participait, avec quelques Bâlois, à une gigantesque campagne topo dans Lechugilla Cave au Nouveau Mexique. Le trou est absolument fabuleux (votre serviteur en a vu quelques photos!) et valait bien le déplacement!
Les 3 et 4 septembre, nous avons été nous "balader" au Lapi di Bou. L'expé, bien que mieux réussie que l'an dernier, fut quelque peu violente pour certains! Nous eûmes la joie de passer 18h à 1,5 degrés tout d'abord dans un méandre pas franchement large puis soit à creuser dans la boue liquide (qui avait rebouché le trou creusé l'année passée!) soit à escalader une cheminée!

SIEBEN HENGSTE - HOHGANT - SCHRATTENFLUH

A Pâques, par une neige démente, nous tentons de faire une expédition au P26 (Jonhy). Hélas, l'année est exceptionnellement enneigée et le gouffre est bouché à -15m. Nous nous rabattons sur un trou souffleur (P28) qui nous livre une centaine de mètres de topographie, mais ne rejoint pas le Réseau.
En mai, une journée karstologie et visite est organisée au Fitzlischacht par nos amis bernois. Thomas (SGH-BASEL), Eric et Pierre-Yves, guidés par Gherard (SGH-BERN) visitent la partie supérieure de cette étonnante cavité où des galeries phréatiques se trouvent assez près de la surface. L'équipe va ensuite visiter le Laubloch, une nouvelle grotte située presque au fond de la vallée et qui doit être une émergence fossile du Bärenschacht. La suite est au bout de la pelle...
La neige fond lentement et le Réseau des Sieben Hengste reste quasi inaccessible jusqu'à mi-mai (seul le Z49 est ouvert). Avec toute cette neige, la prospection est aussi impossible, il ne reste que la désobstruction.
A Pentecôte, une grosse expédition est organisée dans le but de retopographier le Faustloch. Plus de 15 personnes se

retrouvent à la Chromatte, et une petite équipe descend dans le trou pour y faire une reconnaissance. Bilan: la neige fond! et le gouffre est impraticable. On profite alors du week-end pour désobstruer un trou plein d'os situé près d'Innereriz, de visiter, photographier et observer la Hahglätschhöhle, de ressortir le matériel de plongée du siphon du Bärenschacht et enfin de creuser un peu au Laubloch.
En juillet, un week-end est consacré à un bivouac dans les Amonts du Réseau (Petit-Louis). Arnico (SGH-BASEL) et sa perceuse à accumulateurs nous permettent d'escalader une trentaine de mètres dans une grande cheminée, point haut du Réseau. L'accu tombe en panne à quelques spits du sommet, il faudra revenir ! C'est en août que nous revenons avec un accu tout neuf. Nous atteignons la cote +85m au sommet de 47 mètres d'escalade en artificielle, ce qui porte la cote du Réseau à 1055m. La suite amont est impénétrable, mais des essais au Barryvox et Talky-Walky nous indiquent que la surface n'est distante que de quelques mètres!
En juillet, un de nos membres a pris part au camp du SCVN-D à la Schrattenfluh. L'essentiel des expéditions s'est passé dans la Neuenburgerhöhle et le P164 où de belles escalades ont été entreprises.
Enfin en octobre et novembre quelques week-end aux Sieben Hengste ont permis de faire de belles premières dans les amonts du E9.2 et dans certaines cavités découvertes après désobstruction. Une nouvelle entrée au Réseau pourrait venir couronner ces efforts...

INVENTAIRE NEUCHATEL

Ayant constaté quelques erreurs dans le "Gigon" à propos des grottes de la Poueta Raisse, nous avons repris cette petite région et les expés du 9 avril, du 9 août, du 15 octobre et du 13 novembre y furent consacrées. Le 10 avril, un troupeau de 6 personnes part à l'assaut de la grotte du Chanet en vue d'en faire la topo. En fait, il s'agit d'un captage d'eau d'à peine dix mètres de longueur que nous avons topographié sans problème étant donné l'abondant personnel!
Nous avons encore effectué quelques topos comme, la Cernia, le 17 avril, 8 mai et 3 juillet, la grotte du Centre Espérantiste, le 26 septembre et une grotte (infâme) au Pont de la Roche. De plus, notre archéologue de service a fait des contrôles à Cotencher les 26 avril et 5 juin ainsi qu'à la grotte du Chemin de Fer le 3 juin. Notre plongeur, quant à lui, a essayé d'aller percer quelques mystères des sources de l'Areuse, le 8 mai.

INVENTAIRE DU NORD-VAUDOIS

En vue d'un prochain tome de l'inventaire spéléologique de Suisse, nous continuons notre travail dans le Nord vaudois. Nous passons pas mal de temps à faire des vérifications et autres observations sur le terrain, comme le 14 avril dans la région de Baulmes, le 5 juin au creux aux Chèvres et au Grand du Vé, le 27 juin aux grottes de la Christine, le 3 juillet au creux Boillet et le 21 août à la grotte de Lavaux. Nous entreprenons les topos des quelques trous restant à faire ou à refaire. Les 26 juin et 17 octobre, le Grand Murin reçoit notre visite, le 2 août, c'est au tour de la grotte à Jules et le 4 août, celui du gouffre de la Poyette.
Nous avons encore consacré le 2 juillet au pompage de la grotte de Saint-Maurice. Après avoir vidé deux siphons, nous avons pu faire une topo complète mais de justesse étant donné certains gaz asphyxiants stagnant au fond de la cavité.

VISITES

Cette saison, nous avons fait beaucoup de visites. Nous commençons le 2 avril par une incursion à la Baume Sainte-Anne qui servira d'ailleurs de trou d'initiation le 10 septembre aussi. Les 3 et 4 août, une brillante équipe part pour Montaigu mais, n'étant pas la seule à avoir eu cette idée, (15 personnes ont eu la même!), elle abandonne la France pour se rabattre sur le gouffre de Lajoux. Après deux mètres de progression, notre vaillant spéléo est trempé et rentre chez lui; le lendemain, rebelotte au trou de la Sot et à la Rouge-Eau! Le 23 avril et le 25 mai, les ACO vont visiter la glacière de Montlési et le Moulin du Col des Roches. Le 25 avril, plusieurs membres du Club se retrouvent à l'A.D. au Tessin. Le dimanche, nous allons tous au gouffre Stoppani, en Italie. Là, après avoir découragé une équipe d'Italiens perplexes, nous faisons le trou sans difficultés et agrémentons la visite de "promenade surprise" et de concours de vitesse sur corde! Le premier mai, visite et topo (?) à Pertuis. Le 10 mai, visite d'une petite grotte-résurgence à la Combe-Biosse, grotte qu'il faudra aller topographier. Le 14 mai, sortie photo au gouffre des Corneilles. Longeaigue est plusieurs fois le cadre d'initiations plus ou moins réussies, ainsi, elle est parcourue (très!) partiellement ou traversée le 23 mai, le 19 juin, le 27 août, le 15 octobre et le 13 novembre. Le 5 juin, une équipe va visiter les Narines de Boeufs. Les 11 et 12 juin, petit week-end au Marchairuz où nous visitons le gouffre de la Cascade ainsi que le gouffre des Croix-Rouges. Le 16 juin, les ACO font un entraînement en "falaises" dans leur collège avant d'aller, le 18, au gouffre de l'Ours et à la Grande Rollaz. Le 19 juin, visite en curieux du nouveau grand trou jurassien, la glacière de Druchaux. Le 16 juillet, promenade à Vers-chez-le-Brandt pour tester les Barryvox après l'expérience des Sieben. Le 19 juillet, journée repos lors du camp aux Rochers de Naye, avec la visite de la grotte du Glacier. Les 6 et 7 août, nous décidons d'aller passer un week-end "exotique" en Chartreuse, au golet du Lépreux plus précisément. Après avoir passé presqu'un jour à chercher le trou, nous décidons qu'il est trop tard pour le faire et rentrons traverser notre bon vieux Cernil! Pendant ce temps, notre vénérable président traîne ses baskets (ou ses palmes!) dans des Sea Caves des Etats-Unis. Le 23 août, initiation en falaise à l'Hermitage en vue d'une sortie au Cernil, le 27 août. Ce même 27 août, autre initiation, au gouffre Tristan cette fois. Les 28 et 29 août, visites extérieures de Vanishing River et de Little Hustan Cave, au Canada et ceci, non plus par notre président préféré, mais par notre photographe préféré! Le 8 octobre, rencontre de la première neige grâce à une rapide incursion au Häliloch où nous faisons quelques photos. Le 24 octobre, deux éminents membres du Club vont dans le Doubs faire de la spéléo mais, arrivés au bord du trou, tout équipés, ils se rendent compte qu'ils ont oublié la corde! Ils en sont quittes pour faire la grotte Sarrazine! Pour terminer cette longue liste, mentionnons encore la traditionnelle traversée de Milandre effectuée le 5 novembre en compagnie des ACO du Mail.

V. et P.-Y. Jeannin